

**République Algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Dr.Tahar Moulay-Saida**

**Faculté des lettres, des langues étrangères et des arts**  
**Département de lettres français**



**Mémoire de Fin d'études Pour l'obtention d'un diplôme de Master**  
**en langue française**  
**Option : Sciences du langage**

**Intitulé :**

**Le phénomène de fossilisation dans le parler**  
**des jeunes algériens .Cas des étudiants de**  
**département de lettres et langue française.**  
**Université de Saida**

**Réalisé par :**

**Attou Nedjwa**

**Sous la direction de :**

**M<sup>lle</sup> Hadbi Anissa**

**Année universitaire: 2019-2020**

# Remerciements

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide et m'a donné le courage durant mes études.

J'adresse mes plus vifs remerciements à ma directrice de recherche mademoiselle Hadbi Anissa pour ses conseils, ses encouragements et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Je tiens à exprimer mes gratitudes à madame Bouhdjar Souad, je lui adresse mes remerciements pour ses conseils déterminants et ses orientations.

Mes remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté d'examiner mon travail.

Je tiens également à remercier tous les enseignants du département de la langue française qui ont contribué à notre formation.

Mes sincères remerciements vont à mes chers parents pour l'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apporté tout au long de mon cursus éducatif.

Je ne saurai oublier ma précieuse amie Narimane, je la remercie vraiment d'être toujours à mes côtés.

Enfin, je veux remercier mon fiancé Douma Oussama pour le soutien quotidien qui m'a accordé, ses encouragements et sa présence à mes côtés.

*Nedjwa*

# Dédicaces

*Avec tout honneur et fierté je dédie ce travail à :*

*A mes très chers parents « Karima et Ahmed » : je vous aime c'est grâce à vous que je suis arrivée à ce stade.*

*A Mes sœurs et mes frères « Amel, Walid, Hanaa, Narimane et mon chère petit frère Abd El Krîm » : vous êtes mes anges gardiens.*

*A Mon fiancé « Douma Oussama » : je t'exprime tous mes sentiments d'amour, ta présence à mes côtés compte beaucoup pour moi.*

*A Ma belle famille « Douma » et mon petit beau frère Abd El kader.*

*A Mes chers petits neveux « Islam et Faress »*

**Nedjwa**

# Sommaire

**Remerciements**

**Dédicace**

**sommaire**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>04</b>
<b>Chapitre I : le processus de fossilisation dans le parler de jeunes en Algérie.....</b>	<b>08</b>
1-la situation sociolinguistique en Algérie.....	09
2-le parler de jeunes et phénomène de fossilisation.....	14
<b>Chapitre II : analyse de corpus et interprétation des résultats.....</b>	<b>35</b>
1-présentation du corpus.....	36
2- protocole de l'enquête .....	36
3-outils de la réalisation de l'enquête .....	38
4- analyse du corpus.....	38
5- synthèse .....	67
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>70</b>
<b>Références Bibliographiques.....</b>	<b>72</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>76</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>111</b>

# **Introduction**

## **Générale**

## Introduction Générale

---

Le globe terrestre se constitue d'environ 200 pays chaque pays contient un nombre important de langues (environ 6000 à 7000 langue dans le monde) Calvet, 2005. Ces derniers s'influencent mutuellement, se qui implique l'apparition de plusieurs phénomènes linguistique à savoir le phénomène de fossilisation.

La fossilisation linguistique est le fait qu'un locuteur continu à produire des énoncés erronés et que ces formes linguistiques erronées restent stable dans une communauté linguistique donnée, ces énoncés sont à l'origine des énoncés venant d'une langue étrangère qui a laissé ses traces dans un parler donné et c'est ce qui nous a amener à réaliser ce travail.

En effet, la notion de fossilisation linguistique a été abordée par plusieurs chercheurs, mais c'était beaucoup plus par rapport au domaine de l'enseignement /apprentissage et de celui de la didactique. Or, dans notre travail nous porterons l'attention sur une réalité omniprésente dans le parler des jeunes algériens qui alternent deux langues en contact dans leurs énoncés produits (la langue française et la langue arabe). Cette réalité montre que le phénomène de fossilisation est présent dans leur parler du quotidien et que certaines erreurs se propagent dans la société, elles sont produites d'une façon permanente par les différentes catégories de locuteurs algériens, notamment les jeunes.

Il est a noter que, le problème des jeunes locuteurs algériens ne réside pas dans le fait qu'ils commettent des erreurs d'ordre grammaticales ou d'autres, car même les locuteurs natifs en font, ce qui pousse à réfléchir, c'est que beaucoup de ces erreurs apparaissent d'une façon récurrente et spontanée dans leur parler.

L'objectif de notre recherche est de mettre le point sur l'interlangue fossilisée des jeunes algériens et de montrer que le phénomène de fossilisation est présent dans leur parler du quotidien. Nous étudierons ce phénomène et essayerons d'identifier les erreurs présentées en s'appuyant sur la linguistique contrastive.

## Introduction Générale

---

Le jeune étudiant algérien utilise dans son parler du quotidien la langue française, or, nous remarquons un relâchement vis-à-vis des normes de cette langue ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quelles sont les causes qui provoquent la propagation de certaines erreurs et engendrent le phénomène de fossilisation dans ce parler ?

A travers cette problématique, nous tenterons de répondre aux trois questions de recherche suivantes :

- comment se manifeste le phénomène de fossilisation dans le parler des jeunes algériens ?
- Quels types d'erreurs les jeunes locuteurs algériens commettent-ils au niveau de la langue française dans leur parler du quotidien ?
- Quelles sont les principales causes des erreurs fossilisées présentées dans le parler des algériens ?

Nous émettons les hypothèses suivantes:

- le français en Algérie représenterait un état de langue intermédiaire fossilisé.
- les locuteurs commettraient des erreurs d'ordre phonétique, syntaxique et sémantique.
- la fossilisation serait due au transfert négatif des éléments de la langue maternelle.
- la fossilisation serait présente comme une stratégie de communication.

Afin d'aborder ce phénomène sociolinguistique et de répondre à notre problématique, nous faisons le choix de structurer notre intervention en deux temps :

Dans un premier lieu, nous consacrerons un chapitre pour la partie théorique qui sera organisé comme suit : tout d'abord, définir la situation sociale linguistique de l'Algérie. Ensuite, relever la « spécificité » de la production jeune ou des jeunes et la

## Introduction Générale

---

fossilisation en s'appuyant sur des définitions des termes de base de notre recherche (le descriptif).

Dans un second lieu, nous consacrerons le deuxième chapitre à la partie pratique et nous opterons par l'analyse d'un entretien réalisé auprès de jeunes étudiants algériens de l'université de Dr.Moulay Taher de Saida pour répondre à notre problématique de départ en suivant la théorie contrastive.

Il est à noter que, l'étude des phénomènes linguistiques doit tenir compte à la fois des éléments cognitifs (phonologie, syntaxe, sémantique) et des éléments sociaux et socioculturels.

**CHAPITRE I :**

**Processus de fossilisation  
dans le parler des jeunes  
en Algérie**

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Le parler des jeunes algériens est marqué par le phénomène de fossilisation. Pour comprendre les aspects de ce dernier, nous allons tout d'abord étudier l'aspect sociologique de l'Algérie afin de comprendre la situation sociolinguistique de notre pays. Puis, nous allons définir la notion de parler des jeunes et, enfin nous allons aborder le phénomène de fossilisation et tous les concepts clés en relation avec ce phénomène.

## 1. La situation sociolinguistique en Algérie

### 1.1 Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie a connu plusieurs civilisations et différents peuples qui ont chacune et chacun de sa façon laissé une trace, emprunt, culture et même langue. En effet, plusieurs langues se manifestent dans le parler des algériens.

Comme le mentionne Khawla Taleb Ibrahim : « *Traversée par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères, l'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelle* »<sup>1</sup>. Ces langues présentées par Taleb Ibrahim se manifestent dans le parler des algériens dans des différents degrés d'usage, ce qui fait que l'Algérie est un pays plurilingue.

De ce fait, la situation linguistique dans ce pays est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, ce plurilinguisme s'organise en trois sphères langagières :

---

<sup>1</sup> Abbes-Kara Attika-Yasmine, « La variation dans le contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique », Cahiers de sociolinguistique, 2010/1 (n° 15), p. 77-86. DOI : 10.3917/esl.1001.0077. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm> . Consulté le 02/12/2020

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

## 1.1.1 La sphère arabophone

Dans cette sphère se manifestent plusieurs variétés langagières. Premièrement, l'arabe classique puis l'arabe standard, enfin, les dialectes qui se répandent dans tout le territoire algérien en variantes régionales.

Dans son article sur la coexistence et la concurrence des langues, Khawla Taleb Ibrahimy montre que : « *Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest . Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée. Par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.* »<sup>2</sup>

## 1.1.2 La sphère berbérophone

Elle se constitue des dialectes berbères, parlés amazighs qui constituent le plus vieux substrat linguistique en Algérie. En 2002 le berbère est imposé comme langue nationale de l'état et en 2016. Elle est devenue langue nationale officielle.

## 1.1.3 La sphère des langues étrangères

Les variétés linguistiques urbaines ont emprunté nombre de vocable turc des ottomanes qui s'étaient installés en Algérie. Durant toute cette période et avant même

---

<sup>2</sup> Khaoula Taleb Ibrahimy. « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* ». L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010.

<http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>.

Consulté le 20/12/2020

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

L'arrivée des ottomanes, les algériens avaient aussi un contact avec la langue européennes : l'espagnole à l'ouest du pays à cause de la présence coloniale espagnole, l'italien dans les villes côtières de l'est et la langue française qui a influencé les usages et bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Cette langue occupe le statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale.

En effet, l'Algérie est effectivement un pays plurilingue où plusieurs systèmes linguistiques coexistent et se confrontent. La majorité des algériens utilisent les trois langues dans leurs énoncés (arabe / français / berbère) et comme a déjà cité Dr. Abderrezak Amara dans son article et c'est ce que khawla taleb ibrahimi appelle le patch-work : « *une langue patch-work ni arabe ni français ni berbère semble devenir celle d'une large frange de jeunes algériens* »<sup>3</sup>.

En outre, Les langues présentes en Algérie co-interagissent, s'influencent entre elles par les usages polyfonctionnels qu'en font les locuteurs algériens qui disposent d'un répertoire verbal riche utilisé selon les différents contextes, interlocuteurs, sujets, objets, etc. Cela les expose à des reconfigurations qui se manifestent par des phénomènes linguistiques tels l'alternance codique, les emprunts, la créativité lexicale et autres. C'est ce qui fait que les pratiques langagières des Algériens, pour un analyste, posent beaucoup de réflexions. Par contre, pour un locuteur algérien qui ne perçoit qu'une langue matériau langagier mis à son disposition, qu'il manipule, bricole, subvertisse, arrange, contrefont en vue de co-construire du sens.

## 1.2 Les variétés de la langue française en Algérie

En Algérie, la langue française est en situation paradoxale. D'une part, cette langue d'ex-colonisateur a le statut de première langue étrangère. D'autre part, elle est

---

<sup>3</sup> Dr. Abderrezak Amara. « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* ». Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125. URL :

<https://gerflint.fr/Base/Algerie11/abderrezak.pdf>. Consulté le 15/02/2020

# **Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie**

---

utilisée dans les différents domaines de la vie sociale et intellectuelle et même dans les textes officiels institutionnels.

Cette langue est au contact avec les langues locales, sous forme de plusieurs variétés. Autrement dit, les locuteurs algériens ne parlent pas le français de la même manière. De ce fait, on distingue trois types de locuteurs selon leurs niveau de maitrise de cette langue de Molière : ceux qui la maitrisent parfaitement, ceux qui ont un niveau moyen et ceux qui ont des connaissances limites en français. A partir de cette distinction, on remarque les trois variétés du français en Algérie :

## **1.2.1 La variété basilectale**

Les pratiquants de cette variété sont les locuteurs qui n'ont pas terminé leurs études, ou bien ceux qui ont suivi leur cursus d'études en langue arabe. Ces locuteurs introduisent dans leur parler le français en variété basilectale, qui se caractérise par un vocabulaire pauvre. Les énoncés produits par les locuteurs de cette variété sont souvent erronés.

## **1.2.2 La variété acrolectale**

Cette variété est pratiquée, plus au moins, dans des situations formelles, parlée, essentiellement, par les locuteurs qui maitrisent bien la langue française. Par conséquent le français parlé par les locuteurs de cette variété est en bon usage.

## **1.2.3 La variété mésolectale**

Une variété intermédiaire, ni basilectale ni acrolectale. Cette variété est la plus répandue dans le territoire algérien. Il s'agit d'un français en contact linguistique avec l'arabe dialectal qui s'est adapté au milieu socioculturel algérien : le néologisme, l'emprunt, l'interférence et d'autre phénomène issu de contact linguistique ont lieu dans cette pratique langagière.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

## 1.3 Le bilinguisme en Algérie

Tabouret affirme que : « *par bilinguisme ou plurilinguisme , il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage ,généralement parlé et dans certains cas écrit , de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe. « langue »est pris ici dans un sens très générale et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois »*<sup>4</sup>

En effet , de cette définition on détecte que la compréhension du phénomène de bilinguisme implique non seulement l'analyse des faits proprement linguistiques à travers l'étude structurale du processus de contact de deux langues différentes ,mais aussi les faits psychologiques des locuteurs et les faits sociolinguistiques qui définissent la situation ,le contexte et la transformation de ce phénomène .

Parlant de la société algérienne comme société bilingue dans la mesure où les deux langues, l'arabe et le français, sont constamment utilisées. Ce bilinguisme imposé par les circonstances de l'histoire, est souvent associé au « bilinguisme scolaire ». De ce fait, Hadjira Medane dans son article intitulé « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie »<sup>5</sup> a dit que :

Scolarisé depuis son jeune âge dans ces deux langues, le jeune algérien doit après dix ans de scolarisation être un bilingue maîtrisant parfaitement l'arabe et le français. La réalité est néanmoins toute autre. Taleb Ibrahimy ajoute un peu plus loin : « L'école algérienne ne produit pas de bilingues, mais plutôt des semilingues qui ne dominent vraiment aucune des deux langues » (1997 :

---

<sup>4</sup> Tabouret-Keller, A. « *plurilinguisme et interférences » dans la linguistique : guide alphabétique*, Denoel 1969, p 309

<sup>5</sup> Medane Hadjira. « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tipa.1394> . Consulté le 16/02/2020

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

50). La sociolinguiste propose, de ce fait, de distinguer[...]d'une part, le bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif depuis 1962 [...], dans l'appareil administratif et économique de l'Etat au sein duquel les deux langues se « partagent » les domaines - à l'arabe les secteurs de légitimité et de souveraineté nationales, au français les secteurs technologiques et économiques [...] et, d'autre part, le bilinguisme dans la réalité des pratiques des locuteurs algériens, dans la réalité de la communication, dans laquelle le français a laissé son empreinte, non seulement, dans les différents dialectes, mais a marqué aussi certains usages de la variété standard et enfin, participe d'une compétence bilinguale [...]

Ainsi, les pratiques langagières, dans la société algérienne, témoignent le bilinguisme du locuteur algérien : l'arabe standard (ou classique) est rarement employé comme langue de communication quotidienne au sein de la société alors que, Le français et l'arabe dialectal assument cette fonction. Ainsi, les conversations des locuteurs algériens notamment les jeunes apparaissent bien comme un véritable exemple de métissage de l'arabe dialectal et du français. Or, l'arabe classique ou littéral est réservé à l'école ou à des usages officiels. L'arabe standard (ou classique) est rarement employé comme langue de communication quotidienne au sein de la société alors que, le français et l'arabe dialectal assument cette fonction.

## 2. Le parler des jeunes et le phénomène de fossilisation

Les linguistes considèrent que les langues dites en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par la même personne. En effet, le champ linguistique algérien est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues. Cette situation sociolinguistique très complexe, en Algérie, oppose surtout l'arabe et le français, en tant que langues utilisées dans les domaines du savoir, de la sphère officielle et des rapports formels. C'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'un vise à supplanter l'autre et cela affecte le comportement des locuteurs algériens.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Pour Hamers : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu* »<sup>6</sup>

De ce fait, la coexistence des deux codes linguistiques (arabe / français) dans ce contexte a une incidence sur le comportement langagier des jeunes algériens, et donne naissance à plusieurs phénomènes. Nous allons les définir afin de comprendre le comportement langagier des algériens après avoir défini la notion de parler des jeunes.

## 2.1 Le parler des jeunes

Avant de définir la notion de parler des jeunes, il est important de parler de la langue et des variétés langagières selon la sociolinguistique, Josiane Boutet dit que : « *la sociolinguistique et plus particulièrement la linguistique variationniste (infra,C), propose une théorie de la langue qui ne considère pas les faits de parole comme des scories à exclure de la description mais comme des faits réguliers .on y pose que toute langue présente à la fois des zones de réalisation stables et des zones de réalisation instables (chapitre 6) . Les zones stables se caractérisent par l'homogénéité .dans un état de langue déterminé, il existe une et une seule façon de parler. Les zones instables se caractérisent par l'hétérogénéité, la variation, l'alternance possible de forme* »<sup>7</sup>.

D'après cette citation, Boutet pense qu'il ya variations linguistiques quand il existe plusieurs façons pour dire la même chose, ce qu'il appelle les zones instables.

Le parler des jeunes est un parler spécifique et différent de celui des adultes. Il est influencé par les SMS, texto, l'internet et la banlieue. Ce parler ne respecte pas la

---

<sup>6</sup> Hanane Khelifi. « *L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel /FM* », p.94 .URL : [https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m\\_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM3.html](https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM3.html) . Consulté le 25/02/2020

<sup>7</sup> Josiane boutet, « langage et société », Seuil , octobre 1997 , page.43

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

grammaire dite classique. Ces pratiques langagières sont étudiées par la sociolinguistique urbaine qui s'interroge sur les concepts et les outils qui portent sur son utilité sociale. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des représentations linguistiques et des phénomènes langagiers des jeunes observés en milieu urbain.

En effet, les jeunes développent leur propre parler comme moyen utilisé pour exprimer leur identité et se démarquer aux autres générations. Selon Thierry Bulot, il ne s'agit que d'un dialecte « socio-générationnelle »<sup>8</sup>. Il affirme qu'il n'y a pas un seul parler des jeunes. En fait, la notion « parler » s'envisage au pluriel « *On sait, de toutes les façons, qu'il n'existe pas un parler jeune (comme une unique variété homogène), mais autant de pratiques différenciées que les stratégies identitaires de chacun requièrent* »<sup>9</sup>

Thierry Bulot emploie les deux termes « langue » et « parler des jeunes » afin de préciser la différence. Il dit : « *D'abord parce que le terme langue renvoie en général à la langue de référence, tendanciellement à la norme (dont la norme scolaire) et que le terme parlers (de) jeunes renvoie pour sa part à l'absence de déférence à la norme ; les deux termes sont construits socialement comme des antonymes (des contraires) ou en tout cas comme des polarisations extrêmes des usages actuels du français...* »<sup>10</sup> Ainsi, la langue est gérée par un ensemble de normes à respecter. Or, le parler est une variété diachronique.

En outre, les pratiques langagières des jeunes sont perçus de deux point de vue paradoxales, comme l'a expliqué Bulot : « *Soit ils sont perçus comme une menace par*

---

<sup>8</sup> Bulot, Thierry. « Sociolinguistique urbaine: langue(s).pourquoi le parler des jeunes ? » Interview pour l'Humanité-Hebdo, diffusion le 05 octobre 2002, sur : [http : //www.sociolinguistiqueurbaine.com/jeunes3.htm](http://www.sociolinguistiqueurbaine.com/jeunes3.htm). Consulté le 10/03/2020

<sup>9</sup> Thierry Bulot. « Grammaire et parlers (de) jeunes – Quand la langue n'évolue plus... mais continue de changer », URL : [http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/Thierry\\_BULOT\\_Grammaire\\_et\\_parlars\\_de\\_jeunes.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/Thierry_BULOT_Grammaire_et_parlars_de_jeunes.pdf). Consulté le 12/03/2020

<sup>10</sup> Ibid, p02.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

*les tenants d'une langue française immobile, soit ils sont présentés comme le creuset des nouveaux usages langagiers. Il semble qu'ils constituent à la fois le pire de l'avenir d'une langue (la disparition du beau langage par la contamination issues des parlers des jeunes sans respect pour l'institution) et à la fois le meilleur d'une langue (le trésor dans lequel, voire pour lequel, le génie d'une langue se manifeste).»<sup>11</sup>*

Le parler des jeunes algériens est donc une variété langagière caractérisée par la coexistence de deux systèmes langagiers : « arabe, français » où se manifestent plusieurs phénomènes linguistiques et variations interlinguistiques issus de ce contact de langues que nous allons citer dans les passages suivants. Comme est motionné par Mouna Lahlah : « *Lors des interactions sociales, le locuteur algérien met en usage des variétés langagières diverses, à savoir l'utilisation de l'arabe littéral ou dialectal, de même qu'il recourt à une sorte de langue « hybride » : arabe dialectal / français, arabe /berbère, arabe dialectal / berbère, français / berbère. Ce comportement langagier peut se définir dans le sens de Gumperz de « code swiching », traduit sous la formule d'alternance codique. Cette situation sociolinguistique caractérisée par une sorte de cohabitation relative des variétés linguistiques à une incidence sur le comportement verbal des locuteurs Algériens et notamment de nos apprenants.»<sup>12</sup>*

## 2.2 L'interlangue fossilisée

Plusieurs appellations sont accordées au terme de l'interlangue par différents chercheurs tels: « compétence transitoire » et « dialectes idiosyncratiques transitionnels » (Corder 1967), « système approximatif » (Nemser 1971), « système intermédiaire » (Porquier 1974), « système approché » (Noyau 1976), « erreurs développementales » (Hamers et Blanc 1983). Selinker aurait présenté la théorie de

---

<sup>11</sup> Ibid, p03.

<sup>12</sup> Mouna Lahlah. « L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère ». URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/lahlah.pdf>. Consulté le 15/03/2020

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

l'interlangue en 1972. Dorénavant, c'est le terme « interlangage » proposé par Selinker qui sera adopté dans le vocabulaire des linguistes.

L'interlangue est un système intermédiaire qui n'est projection ni de la langue-cible ni de la langue-source, il a ses propres caractéristiques.

En effet, La non maîtrise de la (L2) « langue cible» mène à des situations de blocage où le locuteur essaye de se débrouiller dans son acte de prise de parole, en accordant des règles de la ( L1) « langue source » dans la (L2) , inventant des mots qui n'existent ni dans la langue maternelle ni dans la langue étrangère ,etc . Ces erreurs ont tendance de se fossiliser dans un système d'interlangue plus au moins stable et cela peut donner naissance à un dialecte de la (L2).

D'abord, Mariana-Diana et Elena Mihaela Andrei ont publié un article intitulé « l'interlangue système en soi ( ? ) » dont elles disent que :

Selon Corder la langue de l'apprenant est un dialecte qui n'est pas social (partagé par une communauté) mais individuel (qui ne constitue pas la langue d'une communauté). Cependant Le terme « idiolecte» qui désigne le dialecte d'une seule personne n'est pas adéquat pour désigné aussi la langue de l'apprenant. En effet, l'idiolecte « est caractérisé par le fait que l'ensemble des règles qu'il contient se trouve déjà dans la grammaire de l'un ou de l'autre des dialectes sociaux » tandis que la langue de l'apprenant est un « dialecte idiosyncrasique », c'est-à-dire que: « certaines des règles dont on a besoin pour les décrire n'appartiennent à aucun dialecte social : elles sont propres à celui qui parle ce dialecte ». <sup>13</sup>

De plus, Bess et Porquier définissent l'interlangue comme suit : « la connaissance et l'utilisation non-natives d'une langue quelconque par un sujet non-natif et non-équilibré, c'est-à-dire un système autre que celui de la langue cible mais

---

<sup>13</sup>Mariana-Diana, Elena Mihaela Andrei. « L'interlangue système en soi ( ? ) », URL : <http://www.ejournals.eu/pliki/art/8142/>. Consulté le 16/03/2020

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

*qui, à quelque stade d'apprentissage qu'on l'appréhende, en comporte certaines composantes »<sup>14</sup>*

Du point de vue linguistique, les caractéristiques principales de l'interlangue sont :

- La systématique et l'autonomie
- Le dynamisme et l'orientation vers un but précis
- Les fossilisations
- La variabilité et l'instabilité
- L'état incomplet et la perméabilité
- L'intersubjectivité.

La fossilisation est donc l'un des traits spécifiques de l'interlangue.

L'individu prononce des énoncés erronés. Ces derniers deviennent par le temps difficiles à corriger, dites impossible. Quand c'est dans un cadre restreints « d'apprentissage » par exemple, C'est faisable par contre quand ces erreurs se diffusent et se propagent dans un parler d'une communauté, elles ne peuvent pas être remédiées et elles finissent par être acceptées et être intégrée dans le système linguistique.

Les structures de l'interlangue se fossilisent. Cette fossilisation soutient le postulat de la systématique et l'autonomie de l'interlangue. De ce fait, l'interlangue comme la langue naturelle un système de codage. Les règles qui régissent cette

---

<sup>14</sup> BESSE, H., PORQUIER, R. « *Grammaire et didactique des langues* ». Paris, Hatier, coll. LAL. 1991, p 21

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

dernière ne sont pas forcément conformes aux règles de la langue cible. Dans certains cas, elles sont propres à l'interlangue elle-même.

Or, il ne faut pas négliger la divergence existante entre les deux. D'une part, pour analyser un système linguistique, il faut analyser ses composantes et leurs rapports corrélatifs. Par contre, pour l'analyse d'une interlangue, il nous faut au moins deux systèmes de codes différents. D'autre part, la langue naturelle se pratique sous forme de convention pratiquée dans une communauté linguistique. Cependant, l'interlangue est individuelle (langue de l'individu). En revanche, l'autonomie de l'interlangue reste relative et incomplète. Elle ne peut pas être élaborée indépendamment d'une langue maternelle et de la cible. Elle partage des traits propres aux systèmes linguistiques connus par le locuteur qui la produit.

De ce fait, pour étudier les erreurs issues de contact des deux langues (la langue arabe et la langue française dans notre contexte), nous avons mené notre recherche dans le cadre de l'analyse contrastive. Elle se base sur la comparaison de deux codes linguistiques, pour déterminer les rapports de divergence et de convergence entre ces derniers, c'est donc une étude comparative entre deux systèmes linguistiques en question, afin de prévoir l'erreur et suggérer des solutions. Elle est développée à des fins pédagogiques (domaine d'enseignement /apprentissage). Cette analyse est un courant populaire à partir de 1950. Ce courant considère l'interlangue (langue de l'apprenant) comme version fautive de la langue cible et que la langue maternelle est un élément perturbateur. L'interférence de la langue maternelle est donc la source essentielle de l'erreur. Cependant, elle a été critiquée pour ses limites de fait que cette analyse ne tente pas à prévoir tous les types d'erreurs et que cette dernière n'est pas toujours un résultat d'une interférence.

Enfin, L'interlangue est un système langagier issu du contact des langues dans un milieu où se manifestent deux ou plusieurs langues. Et c'est le cas de l'interlangue en Algérie, le métissage arabe dialectal et français a donné lieu à plusieurs phénomènes linguistiques que nous aborderons dans notre travail de recherche.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

## 2.3 L'Alternance codique

D'une manière très simple, l'alternance codique est un fait sociolinguistique découlant d'une situation de bilinguisme, voire de plurilinguisme. C'est le passage alternatif de deux ou plusieurs langues dans un même énoncé. Les recherches élaborées sur des alternances codiques se font selon deux types d'approches : une approche structurale dont l'objet est le fonctionnement linguistique des alternances. L'autre d'ordre social qui se préoccupe de décrire le fonctionnement discursif des alternances et les situations langagières particulières dans lesquelles se trouve le sujet parlant.

Notre essai de définition portera donc sur les travaux de Gumperz ainsi que plusieurs autres en linguistique et sociolinguistique.

Pour J. Gumperz : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». <sup>15</sup>

De cette définition, on comprend que l'alternance codique est le fait que le locuteur passe d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une autre dans un même discours.

Dans la même optique, J.L.Calvet dit: « *Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues* ». <sup>16</sup>

De plus, les travaux du labov et Fishman, ont montré les facteurs qui régissent l'alternance codique selon un ordre linguistique ou extralinguistique :

### - Facteurs linguistiques

- Le répertoire langagier du locuteur (bilingue).

---

<sup>15</sup> J. Gumperz. « *Sociolinguistique interactionnelle* », Université de la Réunion. L'Harmattan 1989, p 57

<sup>16</sup> J.L.Calvet. « *La sociolinguistique* ». Livre électronique, 2003, p 28

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

- La tendance d'alterner deux langues dans une même conversation par des locuteurs d'une même communauté linguistique.

## - Facteurs extralinguistiques

- La situation de communication
- L'objet de discours
- L'interlocuteur
- L'appartenance socioculturelle

### 2.3.1 La typologie de l'alternance codique

Poplack distingue trois types de l'alternance codique à savoir : inter-phrastique, Intra-phrastique et extra-phrastique.

Pour l'alternance codique inter-phrastique, elle Consiste à alterner des phrases ou des énoncés dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Aussi, l'alternance codique intra-phrastique, est un type d'alternance se manifeste dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues. C'est une forme qui concerne le changement de langues qui se manifeste à l'intérieur d'une même phrase.

Et concernant, l'alternance codique extra-phrastique, elle apparait lorsque les segments alternés sont des locutions, des expressions, idiomatiques, des dictons, des proverbes qui sont insérés dans des segments monolingues.

Pour Gumperz, ce dernier a distingué deux types d'alternance codique : une alternance conversationnelle et une alternance situationnelle.

L'alternance conversationnelle concerne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation spontanément sans que les circonstances de la communication changent. Il s'agit d'un mélange lexical.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Et pour l'alternance situationnelle, comme le confirme Terraf Kamilia: «*Il y a alternance codique lorsqu'il y a un changement de situation, de contexte, d'activité ou d'interlocuteur*»<sup>17</sup>. C'est donc le recours à deux codes dans des différentes situations.

Dans notre travail, nous allons parler de L'alternance codique conversationnelle. Elle renvoie à l'usage de deux langues (français / arabe dans notre contexte) dans une conversation comme une stratégie et une ressource communicative. Cette alternance codique de type conversationnelle est automatique et non contrôlée de la part du locuteur. C'est une capacité de passer d'une langue à une autre rapidement.

Cependant, l'alternance codique est utilisée aussi quand le locuteur sent un malaise en s'exprimant dans une langue. Il a recours à l'autre. De ce fait, on déduit que la compétence est un facteur essentiel dans la production verbale. C'est pour cela à cause du problème de « la compétence linguistique » dû à une lacune du locuteur qui a des difficultés à communiquer en français, il utilise l'alternance pour la combler. Il s'agit donc « d'alternance d'incompétence ». Par contre, quand les interlocuteurs sont compétents dans les deux langues utilisées dans la situation de communication, il s'agit, dans ce cas, « d'alternance de compétence ».

En Algérie, trois langues se manifestent dans le parler du quotidien à savoir « l'arabe, berbère, français ». D'une part, les locuteurs arabophones alternent entre l'arabe dialectal et le français .D'autre part, les locuteurs berbérophones alternent entre le berbère et le français.

En observant l'alternance codique dans notre société qui est un résultat du contact des langues. On constate que ce phénomène linguistique peut être présent comme signe de prestige ou de statut, comme il peut être signe d'incompétence

---

<sup>17</sup> Terraf Kamilia. « *Genre et bilinguisme, étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales* », mémoire de Magister, université de Tizi-Ouzou 2012, p72

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

linguistique du locuteur qui veut s'exprimer en français alors qu'il a recours à l'arabe dialectal pour chercher les mots dont il a besoin, etc.

Mais aussi dans la plupart de temps la communication se fait d'une manière spontanée en alternant ces deux langues. Il est important de souligner que ce phénomène dépend de la situation de communication et le sujet parlant lui même.

La langue française, dans notre société, n'est pas utilisée comme langue étrangère. En réalité, il fait partie indissociable de nos parlers. Cette langue est installée dans les conversations de tous les jours d'une façon que certains mots sont fixés et prononcés par toute catégorie de locuteurs à savoir les jeunes. Voici quelques exemples qu'on entend dans la rue et au quotidien :

Exemples	Le mot en français
/nemchi la post/	Je vais à <u>La poste</u>
/nħkem taxi/	Je prends <u>un Taxi</u>
/nroħo apyi /	Nous allons <u>à pieds</u>
/Ygra f likoun/	Il étudie <u>à l'école</u>
/ngari ʔnd lpark/	Je <u>gare</u> au <u>parc</u>

Dans ces exemples, l'alternance est automatique dans les énoncés cités. Des éléments de la langue française sont intégrés dans le parler du quotidien d'une façon correcte ou bien erronée (des changements au niveau grammatical ou phonétique...). En revanche, quand le transfert des éléments d'origine française, dans un parler, aboutit à des résultats négatifs, il ne s'agit plus d'alternance codique mais plutôt de phénomène appelé par les linguistes contrastive « interférence ».

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Enfin, en alternant deux langues, la compétence communicative n'est pas tout à fait parfaite, même si le locuteur a une connaissance des règles de chacune des deux langues utilisées dans la pratique « performance ». Il y aura des fautes, ces fautes répétitives deviennent des erreurs et ces erreurs vont être inscrites dans le parler du quotidien d'une façon spontanée. C'est ce que les linguistes appellent erreurs fossilisées et c'est le sujet étudié dans notre travail.

## 2.4 L'interférence

La définition fournie par le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994) montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique. Kannas confirme qu'il y a interférence : « *quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.* »<sup>18</sup>.

Un locuteur qui communique en deux langues, emprunte des structures de sa langue maternelle. Ces structures vont être intégrées dans son interlangue, Il s'agit d'une stratégie de transfert linguistique. Si ce dernier facilite la communication et ne porte pas des erreurs et c'est le cas quand les structures de (L1) et de la (L2) sont les mêmes donc, il s'agit d'un transfert positif. Cependant, lorsque les structures sont différentes, c'est un transfert négatif autrement dit « interférence », Les productions verbales en (L2) sont erronées.

De ce fait, l'approche contrastive proposée par Labov en 1957, suggère une étude de comparaison (terme à terme) des deux langues au niveau phonologique, morphologique et syntaxique afin de mettre en évidence les points communs et les points de différence.

---

<sup>18</sup>DUBOIS, J, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994, p252

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Une erreur interférentielle touche la performance quand le locuteur connaît la règle mais on ne l'applique pas. De ce fait, les erreurs fossilisées en (L2) dans notre société sont commises parfois même par les locuteurs instruits. Par contre, une erreur due à la compétence, aura lieu quand le locuteur ne connaît pas la règle et il essaye de s'exprimer en (L2).

Dans une interlangue, les erreurs se propagent dans la société à force qu'elles sont répétitives. La tâche de la remédiation devient de plus en plus impossible. Il faut noter que la linguistique contrastive a été menée, dans un cadre d'une population scolarisée, afin d'élaborer une méthode appropriée aux difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère. Notre recherche s'inscrit dans un contexte plus large, là où le parler du quotidien véhicule des erreurs stables dans le système de production, et c'est le phénomène de fossilisation.

En outre, Le locuteur algérien, comme tout utilisateur de la langue dans un pays multilingue, ne cesse de produire des interférences. Les différences linguistiques entre l'arabe dialectal et la langue française, entraînent forcément le problème d'interférence qui apparaît dans différents contextes. Dans notre société, l'interférence se manifeste en trois niveaux :

## 2.4.1 L'interférence phonétique

Les différences des systèmes phonologiques de l'arabe dialectal et de la langue française entraînent la production d'un nombre important d'interférences dans le contexte algérien.

D'une part, le système vocalique de l'arabe se distingue de celui de langue française, le locuteur algérien remplace la voyelle mi-ouvertes ou mi-fermées par la plus ouverte ou la plus fermée parce que dans le système vocalique arabe, il ya deux degrés d'aperture : le minima et le maxima. En effet dans la langue arabe n'existe que trois voyelles : /a/, /i/, /u/ et ces derniers sont communes entre la langue arabe et la langue française, cependant la langue française est plus riche en système vocalique.

## Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Voyelles communes	Voyelles limitées à la langue française
/a ; /u/ ; /i/.	Voyelles orales : /e/ ; /y/ ; /œ/ ; /u/ ; /o/ ; /ø/ ; /ɔ/ ; /ɛ/ ; /ə/  Voyelle nasales : /ɛ̃/ ; /ɑ̃/ ; /ɔ̃/ ; /œ̃/ ; /ɔ̃/

Voici des exemples de confusion au niveau des voyelles :

- /sirtu/ au lieu de /syrtu/, /dikupaʒ/ au lieu de /dekupaʒ/

« On confond le phonème /y/ avec le phonème /i/ ».

- /ani/ au lieu de /ane/, /lemonad/ au lieu de /limonad/

« On confond le phonème /e/ avec le phonème /i/ ».

- /minit/ au lieu de /minyt/, /inivɛR/ au lieu de /ynivɛR/

« On confond le phonème /i/ avec le phonème /y/ »

D'autre part, le système consonantique des deux langues « arabe/français » n'est pas le même : certains consonnes qui existent dans la langue arabe, n'existent pas dans la langue française « /ħ /, / x/, / ð/, / ʔ/, etc. », ainsi certains consonnes qui existent dans la langue française, n'existent pas dans la langue arabe « /p/, /v/, etc. »

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Des exemples de confusion au niveau des consonnes :

- /lãmb/ au lieu de /lãmp/

« On confond le phonème /b/ avec le phonème /p/ »

- /palã/ au lieu de /balã/

« On confond le phonème /p/ avec le phonème /b/ »

En somme, Les différences relevées entre les deux systèmes vocaliques (au niveau des voyelles et des consonnes) peuvent constituer des lieux privilégiés de réalisation de l'interférence.

## 2.4.2 L'interférence sémantico-lexicales

Cette interférence concerne l'unité lexicale de la (L2) qu'introduit un locuteur en communiquant en (L1) dans son discours mais d'une façon erronée. Il ne faut pas confondre l'interférence lexicale avec l'emprunt. Une distinction qui s'avère pertinente est que la première est un fait individuel et inconscient tandis que le deuxième est social.

Des exemples :

/nsufri/ pour dire je souffre.

/põmpi/ pour désigner un pompier.

/degutaz/ pour dire le dégoût.

## 2.4.3 L'interférence syntaxique

L'interférence syntaxique est le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue cible. Tabouret-Keller affirme que dans le domaine de la grammaire : «

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

*l'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes»<sup>19</sup>.*

Les erreurs interférentielles morphosyntaxiques se rapportent au genre des noms, à l'emploi de la négation, de la préposition et de l'article contracté, à l'emploi des pronoms personnels et des pronoms relatifs, etc.

Des exemples :

/yndiplòm/ pour dire un diplôme. (Erreur de genre)

/ynaksidã// pour dire un accident. (Erreur de genre)

/løkotdivwar/ pour dire la côte d'ivoire. (Erreur de genre)

En se référant à leur langue maternelle, le locuteur utilise l'article féminin pour des mots français masculins et vise vers ça.

Nous remarquons aussi dans le parler du quotidien la confusion des prépositions, (sur, pour, de,...).

Dire par exemple : je veux parler sur le tabac, au lieu de dire : je veux parler du tabac.

« On confond la préposition **sur** avec la préposition **du** »

Ces interférences relèvent une certaine sécurité linguistique au sein de la communauté linguistique algérienne. La langue française est présente dans le parler des algériens d'une façon naturelle et elle accompagne l'arabe dialectal dans une forme de métissage linguistique.

---

<sup>19</sup> Tabouret Keller, A. L'expression contact comme révélatrice de la dynamique des langues, Journal of language contact, Thema 2, 2008, p. 7-18.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

## 2.5 L'emprunt

D'une manière générale l'unité empruntée peut être un phonème ou un trait phonologique, un syntagme, un morphème ou encore un lexème.

Partant de ce que Robin dit sur le phénomène d'emprunt : « *Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays* »<sup>20</sup>

Il faut noter donc que l'emprunt est relatif à la langue emprunteuse, La société à laquelle il apparait et le moment dans lequel il est apparu. De ce fait, la définition d'emprunt dépend d'une étude sociolinguistique profonde.

Dans le dictionnaire linguistique, Jean DUBOIS propose la définition suivante :

« *Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* »<sup>21</sup>

Pour Dubois, l'emprunt est le fait de transférer et d'intégrer une unité linguistique d'une langue source à la langue cible.

De plus, Fabienne Baider dans son ouvrage « *emprunts linguistiques, emprunts culturelles* » dit que : « *l'emprunt peut être subdivisé en deux types : l'emprunt technique et l'emprunt stylistique (Guiraud 1971). Le premier dénote un référent étranger, du fait que ce référent n'est pas d'équivalent dans la culture indigène, les titres sociaux, les noms de mets, les vêtements, les mots religieux sont à classer dans*

---

<sup>20</sup> R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, linguistique générale, une introduction, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 288.

<sup>21</sup> DUBOIS, J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994, p.177

<sup>22</sup> Fabienne H. Baider . *Emprunts linguistiques , emprunt culturelle* . Paris, L'Harmattan , 2004, p.73

## Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

*cette rubrique. Les seconds, désignent des référents existants dans la culture indigène mais auxquels un nom étranger donne une valeur ou une connotation étrangère»<sup>22</sup>.*

Dans cet ouvrage, on trouve des illustrations d'emprunt. On va citer quelques exemples parmi ces illustrations :

Emprunts	Exemples
Mécanique auto, conduite	kamyu « camion », krwazma « croisement » trane « tain ».
Objet de vie quotidienne :	brika « briquet » priz,briz « prise d'électricité » stilu « stylo ».
Nom de lieux	biru « bureau » tritwar « trottoir » utel « hôtel ».
Non de métiers	dantist « dentiste » gardkur « garde de corps ».
Nom d'état	:zmagri « émigré » zufri « ouvrier, célibataire ».

## Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Verbe	brikula « bricoler » drissa « dresse » tnirva « s'énerver ».
-------	--

Les exemples cités sont pris de l'ouvrage « Emprunts linguistiques, emprunts culturelles ». <sup>23</sup>

D'après les exemples cités, le parler des algériens se caractérise par le phénomène d'emprunt qui se manifeste sous forme de deux catégories : des emprunts directs et des emprunts intégrés, comme il est indiqué dans l'article « la langue française en Algérie : état des lieux » :

Des emprunts directs : l'unité lexicale empruntée à la langue française ne subit aucune transformation.

Normal, Ex: Normal de (faire)

Surtout, Ex : surtout (n'oublie pas)

Voiture, Ex :(Elle est dans) la voiture.

Des emprunts intégrés : l'unité lexicale empruntée subit des modifications morphosyntaxiques et phonétiques afin de s'adapter à la langue arabe ou berbère. Exemples : Gendarme /džadarmi/, Le cinéma /əssinima/.

En effet, on retrouve dans le parler des jeunes algériens des emprunts lexicaux au français qui sont en usage malgré l'existence de leurs équivalents dans la langue d'accueil. La motivation de l'emprunt dans ces cas reste assez arbitraire.

---

<sup>23</sup> Fabienne Baidier. *Emprunts linguistiques, emprunts culturelles*. Paris, L'Harmattan .pp 73-74-75.

# Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie

---

Ainsi, il faut souligner aussi qu'il ne faut pas confondre entre l'emprunt et le néologisme.

## 2.6 Le néologisme

Le phénomène linguistique de la néologie est omniprésent dans toutes les langues vivantes.

Ce phénomène linguistique consiste à créer des nouvelles unités lexicales. Hannachi Meriem et Akroum Khaoula mentionnent que : Henri Bonnard définit le néologisme comme : « *l'apparition d'un signifié nouveau qui se fait par deux voies principales. Soit par création ou emprunt d'un signifiant nouveau, soit par changement de sens ou de valeur morphologique d'un mot existant* ». <sup>24</sup>

Il est à signaler que dans l'étude des néologismes, il ne suffit pas uniquement de se rendre compte des rapports mutuels au sein des unités linguistiques néologiques, les implications socioculturelles idéologiques jouent un rôle important dans le mouvement linguistique.

Les Algériens créent de nouveaux mots en adjoignant au morphème arabe ou kabyle un suffixe français. Il faut préciser que ce procédé donne un mot inexistant en langue française, apparu dans le dialecte algérien. Exemple :

Hittiste Ce néologisme est créé sur la base de « Hit » (le mur) et du suffixe « iste ».

Dégoutage. Ce néologisme est créé sur la base de « dégoût » et du suffixe « age ».

Taxisieur Ce néologisme est créé sur la base « Taxis » et du suffixe « eur ».

Ce phénomène est présent dans les conversations des jeunes algériens, Lorsqu'un locuteur ne trouve pas le mot adéquat immédiatement dans la Langue dans laquelle il

---

<sup>24</sup> Hannachi Meriem, Akroum Khaoula, « Les neologismes dans la presse écrite francophone » *Cas du journal « le quotidien d'Oran »*, URL : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160096.pdf>. Consulté le 18/03/2020

## **Chapitre1 : Processus de fossilisation dans le parler des jeunes en Algérie**

---

communiqué. De ce fait, il fait appel à des créations linguistiques. Par contre, la créativité néologique peut avoir une autre fonction c'est de démontrer la réalité des jeunes qui se situe entre la tradition et la modernité en même temps.

Il faut noter que, un néologisme peut être un mot simple, un mot complexe et même une phrase. La langue emprunteuse finit par incorporer ou intégrer l'unité à son propre système, c'est le cas présent en Algérie. Certaines unités linguistiques propres à la langue française sont installées d'une façon permanente dans le parler des jeunes algériens.

Dans cette première partie de notre travail (partie théorique), nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre recherche, en introduisant les concepts de base qui serviront notre analyse dans la seconde partie (partie théorique).

Dans le prochain chapitre, nous analyserons notre corpus qui se compose de trente entretiens par enregistrement élaboré au près des étudiants de la langue française et nous allons interpréter le résultat selon l'analyse contrastive.

**Chapitre II :**  
**Présentation du corpus et**  
**analyse des résultats**

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

### 1. Présentation du corpus

Notre corpus est un entretien semi directif enregistré auprès de trente étudiants de différents niveaux de département de lettres et langue française, à l'université Dr Moulay Tahar Saida (première année, deuxième et troisième année licence). Il se compose de six (6) questions classées comme suit :

1. Avez-vous choisi la langue française comme spécialité ? pourquoi ?
2. Est-ce que vous êtes satisfait de votre choix ?
3. Pouvez-vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire ?
4. Comptez-vous enseigner à l'avenir ? si c'est non quel métier voulez vous exercer ?
5. Pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?
6. Comment l'enseignant doit- il procéder pour transmettre l'information aux apprenants ?

Nous avons pu recueillir les propos de sept (7) étudiants et vingt trois(23) étudiantes, l'âge de ces enquêtés est entre 18 ans et 25 ans. La durée de chaque enregistrement est entre une (1) et trois (3) minute.

Sexe	Première année licence	Deuxième année licence	Troisième année licence
Filles	9	7	7
Garçons	0	6	1

### 2. Protocole de l'enquête

Pour réaliser les objectifs de cette recherche, nous avons choisi l'entretien comme méthode de travail. Notre enquête, s'est déroulée dans la région de Saida

## **Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats**

---

auprès des étudiants de département de lettres et la langue française dans la faculté des lettres, des langues étrangères et des arts, université Dr. Moulay Tahar. Afin de mener à bien notre travail, nous avons réalisé une enquête par le biais de d'entretien semi directif par enregistrement auprès de notre échantillonnage composé de 30 étudiants de département de lettres et de la langue française.

Notre investigation est de type qualitatif. D'abord, nous avons proposé six questions pour chaque enquêté en lui demandant de communiquer en utilisant le parler quotidien. Cette opération s'est déroulée en huit jours non consécutifs. Ensuite, nous avons transcrit les réponses récoltées auprès de ces étudiants interrogés en soulignant chaque erreur commise dans chaque enregistrement. Notre retranscription est de type sociologique car nous avons utilisé la transcription exacte du langage de la personne interrogée.

En transcrivant l'enregistrement, nous avons remarqué des erreurs répétées par les différent membres interrogés, nous avons essayé de déterminer les types de ces erreurs fossilisés dans leur parler, et enfin nous avons commencé l'analyse des données récoltées afin d'aboutir à des résultats qui confirme ou infirme nos hypothèses.

Pendant la réalisation de notre enquête, nous nous sommes confrontée à quelques difficultés. D'abord, nous avons planifié de réaliser notre entretien avec des citations à commenter et à développer par les enquêtés. Cependant, lors du test de pré enquête, les personnes interrogées n'ont pas pu répondre, certains ont carrément refusé et ceux qui ont répondu leurs réponses étaient brèves ce qui ne nous a pas permis d'avoir un corpus riche. Sachant que notre objectif se base sur l'analyse des énoncés produits par notre échantillonnage pour pouvoir traiter le phénomène en question, nous avons donc suggéré d'autres questions. Nous avons remarqué que le résultat d'interaction était meilleur puisque nous avons posé des questions que nous avons jugées à la portée de tout le monde et qui ne demandent pas trop de réflexion. Les enquêtés étaient plus intéressés au sujet proposé. Quelques étudiants ont accepté de répondre aux questions sans nous citer leurs noms, pourtant nous leur avons expliqué que nous garderons

## **Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats**

---

l'anonymat de ces derniers. D'autres, ont hésité voir même refusé de nous répondre malgré les efforts fournis pour l'explication de l'objectif de cette recherche qui purement scientifique. Notre analyse s'inscrit dans le cadre de la linguistique contrastive.

### **3. Outils de la réalisation de l'enquête**

Notre travail de recherche sur le terrain exige un outil d'enregistrement. De ce fait, nous avons enregistré l'entretien à l'aide de notre téléphone mobile « Samsung Duos (SM-G355H) ».

Nous avons opté par la méthode d'entretien semi directif par enregistrement comme outil d'investigation car nous avons besoin d'analyser le parler (des énoncés oraux), il nous permet d'entrer en contact avec la population visée et de recueillir les données en direct. Ce qui nous permet de juger que c'est l'outil le plus convenable pour notre enquête.

### **4. Analyse du corpus**

Après la récolte des données et la transcription de ces derniers, nous avons regroupé tout les erreurs commises par nos enquêtés dans le même tableau. Nous avons opté par une grille d'analyse pour décrire les erreurs et déterminer la typologie de chaque erreur. Il s'agit de la grille de classement typologique des erreurs.

Puisque nous avons remarqué à travers les résultats de dépouillement du corpus que les erreurs prononcées par les différentes membres interrogés sont d'ordre syntaxique, phonologique ou bien lexico-sémantique, nous avons abouti au classement suivant :

- Les erreurs phonétiques
- Les erreurs syntaxiques
- Les erreurs lexico-sémantiques

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

- Autres

Pour le classement « autres » nous allons consacrer un tableau où nous allons mentionner tout autre phénomène des manifestations linguistique qui affecte la langue trouvé dans les enregistrements que nous avons.

### 4.1 Tableau des erreurs

Enquêté (E)	Expression erroné	Autres
E1 (3 <sup>ème</sup> année licence)	- <u>J'avais</u> aucun problème. - <u>Si</u> mieux que - Ywasal l'information <u>pour ses élèves</u>	
E2 (3 <sup>ème</sup> année licence)	- <u>si</u> mon père qui a choisi cette <u>spicialiti</u> - <u>éne</u> enseignante - au <u>débit</u> - <u>modile</u> phonétique - <u>mi</u> mazal - on <u>artikile</u> - difikilti - littéraire - di capaciti - di compétences - li information	

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- d'ine façon</li> </ul>	
E3 (3 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il faux que <u>chwi être</u> satisfaite</li> <li>- Spicialité</li> <li>- La litirature</li> <li>- Qui <u>Réissi De transmis</u></li> <li>- Crier</li> <li>- Tichnique</li> <li>- Ine situation</li> </ul>	
E4 (3ème année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Létérature</li> <li>- Ki tbghi lprof, <u>Veut dire pas tbghi lmodule.</u></li> <li>- Il l'ivite</li> <li>- Di activités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lmodule</li> <li>- Lprof</li> </ul>
E5 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui, <u>je choisi (vous avez choisi la langue française comme spécialité ?)</u></li> <li>- Sitout</li> <li>- En plis</li> <li>- Les ilèves</li> <li>- Di ixercices</li> <li>- Dorien</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les profs</li> <li>- Manpartisipich</li> <li>- Norohlhom l tabla</li> <li>- Yppatissipo</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

E6 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- je choisi la langue française (vous <u>avez</u> <u>choisi</u> la langue française comme spécialité ?)</li> <li>- i tout</li> <li>- <u>li</u> langues</li> <li>- une rêve</li> <li>- pour <u>mitriser</u></li> <li>- tout <u>li</u> langues</li> <li>- sitout</li> <li>- f la moyen</li> <li>- mi</li> <li>- pour choisi</li> <li>- si pour ça</li> <li>- di idées</li> <li>- je préfère ine enseignant</li> <li>- chaque l'anni</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- likoun</li> </ul>
E7 (2 <sup>ème</sup> année licence)	/	/
E8 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- depuis quand j'étais enfant</li> <li>- mi</li> <li>- mknch l'<u>eur</u> li tkhlik t9ri</li> <li>- celui <u>qui est pas</u> <u>complexé</u></li> <li>- qui aime si itidiants</li> <li>- vidéo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Classa</li> <li>- Twabl</li> <li>- Prof</li> <li>- Yappliquiha</li> <li>- Yappliqui</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

E9 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Bien sir</li> <li>- Parce que <u>pendant j'étais</u></li> <li>- un enfant</li> <li>- Mon père, elle m'a dit</li> <li>- Elle m'a dit <u>qui</u> la langue française, c'est <u>un langue</u></li> <li>- l'engli</li> <li>- tradiction</li> <li>- li profs</li> <li>- litirature</li> <li>- di modiles</li> <li>- linguistique (linguistik)</li> <li>- li obstacles</li> <li>- di enfants</li> <li>- li enseignants</li> <li>- bon enseignant,</li> <li>- <u>si</u> l'enseignant</li> <li>- beaucoup <u>di</u> compétences</li> <li>- Li étudiant</li> <li>- Li élèves</li> <li>- Stratigi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lpremière année</li> </ul>
E10 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-<u>Dés que</u> j'étais petite</li> <li>- <u>Mi</u> douka non</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nengagi</li> <li>- La fac</li> </ul>
E11 (3 <sup>ème</sup> année)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Je voulais être <u>dans</u> la langue espagnole</li> <li>- Ils ont pas</li> <li>- Je comprenais pas</li> <li>-Qui donne <u>le rôle à tous</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lbac</li> <li>- prof</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les élèves de parler</li> <li>- Il faut avoir la <u>volonté</u></li> <li><u>la première</u></li> </ul>	
E12 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-mirite</li> <li>-d'être <u>sur</u> ce travail</li> <li>-sirtout</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prof</li> </ul>
E13 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-pas beaucoup, zaama moins satisfait</li> <li>-moiti moiti</li> <li>-naatihom <u>de</u> plusieurs façons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lprograme</li> <li>- Lfrançais</li> <li>- Yfacilité</li> </ul>
E14 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-<u>Je choisi</u> bch ndirha (vous avez choisi la langue française comme spécialité)</li> <li>- Comme on dit</li> </ul>	
E15 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Modiles</li> <li>- Dorien</li> <li>- Spicialiti</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lprof</li> <li>- Poussani</li> <li>- Essiyit</li> <li>- Npassihom</li> <li>- Y esseyi</li> <li>- Ypassi</li> <li>- Lmessage</li> </ul>
E16 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Si</u> pour cette rison</li> <li>- <u>Si t'ine</u> langue</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nprifiriha</li> <li>- Lmaximum</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Satisfi</u> à mon choix</li> <li>- <u>méracles</u></li> <li>- <u>concernen</u></li> <li>- les obstacles</li> <li>- liexercice</li> <li>- si silui qui réussir</li> <li>- D'ine manière légère</li> <li>- Si ine façon</li> <li>- Qui fait appel recours</li> <li>- Appareil téléphonique</li> </ul>	
E17 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dijà ʔ<sup>s</sup>andah di capacités</li> <li>-Litirature</li> <li>- Au fur et à mesure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ratit</li> <li>- Lméthode</li> <li>- Lmessage</li> <li>- Yexpliqui</li> </ul>
E18 (3 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- je suis pas satisfait</li> <li>- il est pas au diapason</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ghi lfrançais</li> <li>- Niveau taai tstagna</li> <li>- Mchi yimposo ʔlih</li> </ul>
E19 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les itidiants</li> <li>- Bon enseignant</li> <li>- La montaliti</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les profs</li> <li>- Nprisonti lcours</li> </ul>
E20 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Spicialiti</li> <li>- Dijà</li> <li>- Li semaines</li> <li>- Li modiles</li> <li>- Angli</li> <li>- Aucun rolation</li> <li>- Mi balak</li> <li>- L'enseigneux</li> <li>- Ça dépo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ndéveloppé</li> <li>- Nparlé</li> <li>- mdigoutya</li> <li>- Lcommunication</li> <li>- Mdégouté</li> <li>- Mydigoutich</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Minite</li> </ul>	
E21 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- si mon choix</li> <li>- mitrisi la langue</li> <li>- modiles</li> <li>- di étidiants</li> <li>- di ilèves</li> <li>- l'ilève</li> <li>- vri siriyeux</li> <li>- l'ixplication</li> <li>- di ixemples</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- flikoun</li> <li>- profs</li> <li>- digoutage</li> </ul>
E22 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- oui, <u>je choisi</u> la langue française (vous <u>avez choisi</u> la langue française comme spécialité ?)</li> <li>- parsoquo</li> <li>- il y'a quelque <u>di obstacles</u></li> <li>- à cette anni</li> <li>- il n'y a pas <u>do</u> base</li> <li>- disoxomplex</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- lgrammaire</li> <li>- mengagi</li> </ul>
E23 (2 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- personnelment</li> <li>- parsoquo</li> <li>- l'orope</li> <li>- j'ai bien intéressé</li> <li>- bien sir</li> <li>- di obstacle</li> <li>- li itidieux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lprof</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

E24 (3 <sup>ème</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- bien sour</li> <li>- si min choix</li> <li>- di fois</li> <li>- li mot</li> <li>- li itidiants</li> <li>- je sais pas</li> <li>- mykonch compliqué mydhkch</li> <li>- li informations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prof</li> <li>- Yexpliqui</li> <li>- Lcour</li> <li>- Nésseyi</li> <li>- Nripitilhom</li> <li>- Tcherchi</li> </ul>
E25 (3 <sup>ème</sup> année licence)		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mitrisit chwiya</li> <li>- Ycouragi les élèves taw<sup>?</sup>ah</li> <li>- Yrépondi <sup>?</sup>lihom</li> <li>- Ymitrisi ghaya</li> </ul>
E26 ( 1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>I j'aime parle</u> le français.</li> <li>- Di obstacles</li> <li>- Mi l'enseignements non</li> <li>- Li ixercices</li> <li>- Sirtout</li> <li>- Pour li ilèves</li> <li>- Si ine langue</li> <li>- <u>I nouvelle</u></li> </ul>	
E27 (1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En premier bac <u>j'ai pas</u> <u>la moyenne</u> en français</li> <li>- Si pour ça</li> <li>- Je refais le bac</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bac</li> <li>- Yconvencu</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bien sir</li> <li>- Si pour ça</li> </ul>	
E28 ( 1 <sup>er</sup> année licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Si mon promi choix</li> <li>- Seiyse</li> <li>- <u>I ji di</u> bonne notes</li> <li>- Si pour ça</li> <li>- Très <u>content</u> (c'est une fille)</li> <li>- <u>j'ai presque in treiyse</u> dans la moyenne générale du premier semestre.</li> <li>- Mi un peu</li> <li>- <u>Si ce qui faciliter</u> le cours.</li> <li>- D'une manière <u>gestielle</u></li> <li>- <u>J'utilise</u> des audios</li> </ul>	
E29 (1 <sup>er</sup> anné licence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai pas <u>Obtini Un bon moyen</u> pour choisir une autre fillière.</li> <li>- Parmi les choix qui <u>me donné</u></li> <li>- En première année <u>lécence</u></li> <li>- Un problème <u>dans</u> la grammaire</li> <li>- <u>Si</u> pour ça</li> <li>- Létérature</li> <li>- Des termes <u>léréraires</u></li> </ul>	

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

	- Li itidiants - <u>Sur</u> la pression - Dés début	
E30 (2ème année licence)	- Bien sour - J'ai pas pu - I di tichniques	- Yrigli - Yréagi

**Tableau (1) : tableau des erreurs commises par les enquêtés.**

### 4.2 Les erreurs phonétiques

Dans cette catégorie nous avons mentionné toutes les erreurs relevant d'une confusion entre les sons et de la mauvaise prononciation et delà nous avons deux types d'interférences :

- Interférences vocaliques
- Interférences consonantiques

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

### 4.2.1 L'interférence phonétique

Forme erronée	Explications	Formes correctes
<ul style="list-style-type: none"><li>• Si</li><li>• Spicialiti</li><li>• Mi</li><li>• Di</li><li>• Li</li><li>• Litirature</li><li>• Crier</li><li>• Tichnique</li><li>• Ivite</li><li>• Mitrisi</li><li>• Ilèves</li><li>• Ixercice</li><li>• I</li><li>• Si itidiants</li><li>• Angli</li><li>• Stratigies</li><li>• Mirite</li><li>• Moiti moiti</li><li>• Rison</li><li>• Satisfi</li><li>• Téliphonique</li><li>• Dijà</li><li>• La mentaliti</li></ul>	<p>Confusion entre le phonème /e/ et le phonème /i/, le locuteur produit le son /i/ au lieu du son /e/ afin de faciliter la prononciation</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• C'est</li><li>• Spécialité</li><li>• Mais</li><li>• Des</li><li>• Les</li><li>• Littérature</li><li>• Créer</li><li>• Technique</li><li>• Evite</li><li>• Maitrisé</li><li>• Elèves</li><li>• Exercice</li><li>• Et</li><li>• Ces étudiants</li><li>• Anglais</li><li>• Stratégies</li><li>• Mérite</li><li>• Moitié</li><li>• Raison</li><li>• Satisfait</li><li>• Téléphonique</li><li>• Déjà</li><li>• La mentalité</li></ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vri</li> <li>• Siriyeux</li> <li>• Ixplication</li> <li>• Di ixemples</li> <li>• Anni</li> <li>• Promi</li> <li>• Ji</li> <li>• Dibit</li> <li>• mentaliti</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vrai</li> <li>• Sérieux</li> <li>• Explication</li> <li>• Des exemples</li> <li>• Année</li> <li>• Premier</li> <li>• J'ai</li> <li>• Début</li> <li>• Mentalité</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cilui</li> <li>• Misure</li> <li>• obtini</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème / ə / et le phonème / i /, le locuteur produit le son /i/ au lieu du son /e/ afin de faciliter la prononciation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Celui</li> <li>• Mesure</li> <li>• obtenu</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• dibi</li> <li>• modile</li> <li>• on articile</li> <li>• difficilti</li> <li>• littératire</li> <li>• d'ine</li> <li>• réissi</li> <li>• sirtout</li> <li>• en plis</li> <li>• itidiant</li> <li>• bien sir</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème /y/ et le phonème /i/, le locuteur produit le son /y/ au lieu du son /i/ afin de faciliter la prononciation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• début</li> <li>• module</li> <li>• on articule</li> <li>• difficultés</li> <li>• littérature</li> <li>• d'une</li> <li>• réussit</li> <li>• surtout</li> <li>• en plus</li> <li>• étudiant</li> <li>• bien sur</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<ul style="list-style-type: none"> <li>• tradiction</li> <li>• minite</li> <li>• gestielle</li> <li>• itilise</li> <li>• obtini</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• traduction</li> <li>• minute</li> <li>• gestuelle</li> <li>• utilise</li> <li>• obtenu</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• védéo</li> <li>• lécence</li> <li>• létérature</li> <li>• létéraire</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème /i/ et le phonème /e/, le locuteur a mal prononcé le son /i/.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• vidéo</li> <li>• licence</li> <li>• littérature</li> <li>• littéraire</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• do</li> <li>• rolation</li> <li>• parsoquo</li> <li>• do rien</li> <li>• l'orope</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème /ə/ qui est centrale et mi-ouvert et le phonème /o/ qui est postérieur et mi fermé lors de la prononciation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• de</li> <li>• relation</li> <li>• parce que</li> <li>• de rien</li> <li>• l'Europe</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• éne</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème /y/ et le phonème /e/, le locuteur produit le son /e/ qui est non arrondi est mi fermé et le son /y/ qui est arrondi et fermé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Oxemple</li> </ul>	<p>Confusion entre le phonème /e/ qui est antérieur et non arrondi et le phonème /o/ qui est postérieur arrondi.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exemple</li> </ul>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<ul style="list-style-type: none"> <li>• bien sour</li> </ul>	<p>confusion entre le phonème /y/ et le phonème /u/, le locuteur produit le son /y/ au lieu du son /ø/ afin de faciliter la prononciation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• bien sur</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• linguistique (linguistik)</li> <li>• l'enseignant</li> <li>• ça dépend</li> <li>• étudiant</li> </ul>	<p>dénasalisation des phonèmes /ɛ̃/ (linguistique) et /ã/(enseignant, dépend , étudiant) , le locuteur produit une voyelle orale afin de faciliter la prononciation .</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• linguistique</li> <li>• l'enseignant</li> <li>• ça dépend</li> <li>• étudiant</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• triyse, / traɣz /</li> <li>• seiyse, /saɣz/</li> </ul>	<p>le locuteur a mal prononcé le mot treize prononce [traɣz].</p> <p>Il s'agit du phénomène phonétique appelé diphtongaison.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• treize</li> <li>• seize</li> </ul>

**Tableau (2) : les erreurs d'ordre phonologique.**

### 4.2.2 Interprétation des résultats (tableau 02)

Les erreurs phonétiques sont dues à la confusion entre les phonèmes et les erreurs présentes dans notre corpus sont à cause de :

D'une part, quand les deux systèmes phonologiques des langues en contact (la langue arabe et la langue française) sont différents et éloignés, les interférences phonétiques sont fréquentes, elles sont dues à l'influence de la langue maternelle. Par conséquent, certains locuteurs ont des difficultés à prononcer des sons qui existent

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

dans la langue française mais n'existent pas dans la langue arabe sachant que le système vocalique de la langue française est plus riche que celui de la langue arabe.

Dans notre corpus nous avons relevé des erreurs de prononciation de certaines voyelles non existantes dans la langue arabe, telles est le cas des phonèmes /e/ ; /y/ ; et /ə/ de la langue française, ils sont remplacés par le phonème voisin /i/ de la langue arabe.

De plus, Le locuteur arabophone ne possède dans sa langue maternelle que six voyelles (a, u, i brèves et a, u, i longues) c'est pour cela il confond entre les voyelles de la langue française. Il n'arrive pas à bien articuler les sons lors de la prononciation. Cette confusion est fossile dans son interlangue. Elle est même propagée vu que, dans notre corpus, nous avons constaté certaines erreurs de prononciation qui sont répétées par plusieurs locuteurs malgré la connaissance profonde, de nos enquêtés, du système phonologique de la langue française puisqu'ils sont inscrits au département de lettres et de langue française. Ils sont censés ne pas marquer de confusions. Mais nous pu relever la confusion entre les sons /e/ et /o/, /e/ et /y/, /e/ et /o/ et aussi /i/ et /e/.

Aussi, Les voyelles nasales [ɛ̃] [œ̃] [ã] [õ] n'existent pas dans le système phonologique de la langue arabe. C'est pour cette raison que le phénomène de la dénasalisation est fréquent. Dans notre corpus les sons nasales /ɛ̃/, /õ/ et /ã/ sont remplacés par des sons oraux afin de faciliter la prononciation.

D'autre part, Le phénomène de diphtongaison, il s'agit de la diphtongue indécise, égale ou à aperture égale. Diphtongue où les deux éléments ont une qualité vocalique presque identique, un des enregistrements collectés possède des diphtongues, par exemple : le mot treize est prononcé /traɛz/ et aussi le mot seize est prononcé /saɛz/.

Dans notre corpus nous n'avons pas trouvé des interférences de type consonantique.

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

### 4.3 Les erreurs syntaxiques

Les erreurs sont dues à la méconnaissance des règles de la langue française, aussi la généralisation de certains de ses derniers, ou bien à la confusion entre les règles du système linguistique de la langue maternelle et celui de la langue étrangère (les deux langues en contact). L'influence de la langue maternelle est la cause des interférences syntaxiques.

Formes erronées	Explications	Formes correctes
L'information pour ses élèves Dés que Dans la langue espagnole Qui mérite d'être sur ce travaille Problème dans la grammaire Sur la pression Réussi de transmi	<b>Confusion des Prépositions</b>  Confusion entre les prépositions est dû à l'influence de la langue maternelle, le locuteur pense en arabe et parle en français, ce qui engendre l'emploi erroné de ces prépositions.	L'information à ses élèves.  Quand.  En langue espagnole.  D'être dans ce travail.  Problème en grammaire.  Sous la pression  Réussit à transmettre

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<p>J'ai choisi</p> <p>J'ai pas</p> <p>J'avais aucun problème</p> <p>Veut dire pas</p> <p>Celui qui est pas complexé</p> <p>Ils ont pas</p> <p>Je comprenais pas</p> <p>Je sais pas</p> <p>Je suis pas satisfait</p> <p>Il est pas</p> <p>Pendant j'étais enfant.</p> <p>Dès début</p>	<p style="text-align: center;"><b>Omission</b></p> <p>Le morphème « ne » est omis de la forme de la négation en français « ne...pas », forme spécifique a la langue française, en arabe standard avec un seule morphème « lam, la, lan » et en arabe dialectale « ma » et cela influence la production des énoncés négative en français.</p> <p>L'omission du morphème « que » dans l'exmple (pendant j'étais) est due à une interférence entre l'arabe dialectal et la langue française.</p> <p>L'omission de l'article définit « le » dans l'expression (dés le début)</p>	<p>Je l'ai choisi</p> <p>Je n'est pas</p> <p>Je n'avais aucun</p> <p>Cela ne veut dire pas</p> <p>Celui qui n'est pas</p> <p>Ils n'ont pas</p> <p>Je ne comprenais pas</p> <p>Je ne sais pas</p> <p>Je ne suis pas satisfaite</p> <p>Il n'est pas</p> <p>Pendant que j'étais</p> <p>Dès le début</p>
<p>Une rêve</p> <p>Un bon moyen</p> <p>La moyen</p> <p>Mon père elle m'a dit</p> <p>Un langue</p> <p>Aucun relation</p> <p>Je suis très content</p>	<p style="text-align: center;"><b>Le genre</b></p> <p>Confusion entre le genre féminin et le genre masculin due à l'interférence entre la langue arabe et la langue française.</p> <p>La méconnaissance des regles grammaticale de la langue française.</p>	<p>Un rêve</p> <p>Une bonne moyenne</p> <p>La moyenne</p> <p>Mon père, il m'a dit</p> <p>Une langue</p> <p>Aucune relation</p> <p>Très contente</p>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<p>Me donné</p> <p>J'ai pas</p> <p>Il faut que chwi être</p> <p>Je choisi</p> <p>J'ai presque</p> <p>Celui qui réussir</p> <p>J'ai bien intéressé</p> <p>Pour choisi</p> <p>Concerne</p>	<p style="text-align: center;"><b>La conjugaison</b></p> <p>L'omission d'auxiliaire avoir dans la conjugaison des temps composés</p> <p>Confusion entre les auxiliaires être et avoir.</p> <p>L'incompétence en conjugaison</p>	<p>M'ont donné</p> <p>Je n'ai pas eu</p> <p>Il faut que je sois</p> <p>J'ai choisi</p> <p>J'ai eu presque</p> <p>Celui qui réussit</p> <p>Je suis bien intéressé</p> <p>Pour choisir</p> <p>Concernant (ou bien la locution prépositif en ce qui concerne)</p>
<p>Depuis quand</p> <p>Chaque l'année</p> <p>Mon père elle ma dit</p> <p>Qui fait appel recours</p> <p>Il y'a quelque di obstacles</p>	<p style="text-align: center;"><b>La redondance</b></p> <p>La méconnaissance des règles syntaxiques de la langue française.</p> <p>Des erreurs interlinguales interférentielle du au dédoublement de sujet dans l'exemple « mon père elle (il) m'a dit » et dans l'exemple « quelque di obstacles » le pronom indéfini « quelque » ne doit pas être suivi par l'article indéfini « des »</p>	<p>Soit depuis soit quand.</p> <p>Chaque année</p> <p>Mon père m'a dit</p> <p>Qui fait appel ou bien qui a recours</p> <p>Il y'a quelque obstacles</p>

**Tableau (03) : les erreurs d'ordre syntaxique**

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

### 5.3.1 Interprétation des résultats (tableau 03)

Les erreurs portant sur le plant syntaxique affectent la structure d'un énoncé, dans notre corpus nous remarquons les erreurs suivant:

La Confusion de prépositions, une interférence syntaxique due à l'influence de la langue maternelle « arabe dialectale» sur la langue étrangère « langue française » dans le système interlinguale des locuteurs bilingues.

Autre forme de fossilisation relevée du corpus, est celle de l'omission, aussi par une interférence syntaxique, le locuteur applique des règles de sa langue maternelle quand il s'exprime en langue française, dans les exemples : pendant j'étais enfant « ki kont sghir » et dès début « mlwl ». Pour les exemples de la négation « je sais pas, il ont pas, je comprenais pas, etc », dans le domaine de la didactique, il s'agit d'un orale informel dont la chute de la négation est permis , ce phénomène est appelé « la contraction » , par contre, en sociolinguistique, , l'exclusion du morphème « ne » dans la production des jeunes fait partie de leur parler ils ont tendance a ne pas marquer la négation, ce qui engendre le phénomène de fossilisation. Ainsi, pour la déformation de certains mots, par exemple : « il faut que chwi être » au lieu de « il faut que je sois», dans le domaine de la didactique ça fait partie d'orale informel, ce dernier permet ce genre de chute et de déformation, cependant dans le parler des jeunes c'est une forme de fossilisation.

De plus, La confusion entre le genre féminin et masculin aussi est une forme de fossilisation fréquente. Exemple : un bon moyen, en arabe c'est « moʔ<sup>h</sup>adal chbab », à cause du transfert du genre « moʔ<sup>h</sup>adal » un mot masculin. Le locuteur commet ce type d'erreur, car il pense que même en langue française c'est un mot masculin et c'est toujours une interférence syntaxique.

Et pour la conjugaison, les temps composés n'existent pas en langue arabe parmi ces temps, le passé composé, l'influence de la langue maternelle « forme du passé en arabe est appliquée aux verbes français » implique ce type d'erreurs, par conséquent

## **Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats**

---

l'auxiliaire «avoir» est omis dans les exemples des verbes conjugués au passé composé.

Concernant les exemples : pour choisi et concerne, le locuteur pense en arabe et parle en langue française : d'abord, « pour choisi », en arabe, « bach ykhyar », le verbe se conjugue alors qu'en français, après la préposition pour le verbe se met à l'infinitif « pour choisir ». Ensuite, concerne, le participe présent « concernant » n'existe pas en langue arabe, le locuteur emploie le mot « concerne » pour faciliter la communication et faire passer son message à son interlocuteur.

Nous remarquons aussi que La redondance trouvée dans notre corpus est due à :

D'une part, la méconnaissance de certaines règles voir la non maîtrise des règles syntaxiques est la cause des productions linguistiques erronées. Ces erreurs font parties du dialecte idiosyncrasique de locuteur qui cherche à faciliter la communication. Exemples : « depuis quand, chaque l'année, qui fait appel recours ».

D'autre par, des erreurs interlinguales interférentielles, par exemples : « mon père, elle (il) m'a dit » en arabe « papa howa gali », « Il y a quelque di obstacles » en arabe « kayn wahd lʔ<sup>ʕ</sup>araqil »

### **4.4 Les erreurs lexico-sémantiques**

Nous avons intégré les deux catégories (lexique et sémantique) parce que les erreurs sémantiques sont des conséquences liées aux erreurs lexicales. Nous les classons dans le tableau suivant :

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

Formes erronées	Explications	Formes Correctes
Qui <u>donne le rôle à tous les élèves de parler</u>	Le locuteur pense en arabe dialectale « li yaʔti dawr lgaʔs talamid bch yhadro » et produit son énoncé en français	Qui donne la parole à tous les élèves
Il faut avoir <u>la volonté la première</u>	Le locuteur produit l'énoncé en français tout en pensant en arabe dialectal « liq tkon ʔnadah l irada lwla »	Premièrement, il faut avoir la volonté
Pas beaucoup zaama moins satisfait	Le locuteur ne trouve pas le mot qui décrit ce qu'il veut dire, donc il cherche a comblé cette incompétence linguistique avec d'autres mots	Pas tellement
Comme on dit	Le locuteur calque l'expression « kima ygolo » expression relevant de l'arabe dialectale	
D'ine manière légère	Le locuteur veut dire qu'il faut simplifier le message (passer l'information d'une manière simple), il utilise le mot légère dans un contexte inapproprié, en calquant l'expression « btariqa khfifa »	D'une manière simple

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

Mykonch compliqué	Une interférence de l'adjectif « compliqué », en arabe dialectale « mʔʕaqad » qu'on l'utilise en arabe pour désigné une personne ou bien une chose, or qu'en français pour les personne on dit « complexé »	Mykonch complexé
-------------------	---	------------------

**Tableau 4 : erreurs d'ordre lexico-sémantique.**

### 4.4.1 Interprétation des résultats (tableau 04)

Les erreurs de cette catégorie sont dues à l'incompétence lexicale de certains locuteurs.

Les interférences lexico-sémantiques sont liées à la traduction littérale « calque » de certaines expressions et à L'incompétence linguistique (lexicale), le locuteur cherche à s'exprimer en français en produisant des unités lexicales dont le sens est inapproprié au contexte.

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

### 4.5 Autres

Forme erronée	Explication	Formes correctes
Lmodule	<p><b>Alternance codique</b></p> <p>Le locuteur alterne le morphème « l » qui a la fonction en arabe dialectale d'un article défini ou indéfini (lktab , lbab ,etc) avec des mot de la langue française , il l'utilise à la place des articles définis « le , la » , cette alternance codique est fréquente dan le parlé des jeunes.</p>	le module
Lprof		le prof
Lpremière année		la première
Lbac		le bac
Lprograme		le programme
Lfrançais		le français
Lmessage		le message
Lmaximum		le maximum
Lméthode		la méthode
Lcommunication		la communication
Lgramaire		la grammaire
bac	<p><b>Apocope</b></p> <p>l'amuïssement des phonèmes en fin de ces mots par les jeunes locuteurs, il s'agit du phénomène d'apocope, un phénomène très fréquent dans le parlé des jeunes.</p>	Baccalauréat
les profs		les professeurs
la fac		la faculté

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

<p>tabla</p> <p>classa</p> <p>twabl</p>	<p style="text-align: center;"><b>Emprunt des noms</b></p> <p>ces mots sont empruntés de la langue française et misent dans un moule de la langue arabe, pour les mots « tabla et classa » qui sont à l'origine « table et classe » l'ajout du phonème /a/peut être expliqué par une interférence du genre puisque la suffixation par « a » réfère au féminin.</p> <p>Concernant, le mot « twable » aussi il est mis dans un moule arabe pour exprimer le pluriel.</p>	<p>une table</p> <p>une classe</p> <p>les tables</p>
<p>yconvaincu</p> <p>yappliquiha</p> <p>yapliqui</p> <p>yfaciliti</p> <p>yesseyé</p> <p>ypassé</p> <p>yexpliqué</p> <p>ycouragi</p>	<p style="text-align: center;"><b>emprunt des verbes</b></p> <p>le jeune locuteur transfère ces verbes de la langue française et les utilise dans son langage avec des traits de sa langue maternelle, cette transformation se fait en ajoutant des phonèmes qui donne au verbe français une forme du verbe arabe.</p>	<p>il convainc</p> <p>il l'applique</p> <p>il facilite</p> <p>il essaye</p> <p>il passe</p> <p>il explique</p> <p>il encourage</p> <p>il répond</p>

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

yrepondi		je m'engage
nengagi		je parle
nparlé		je développe
ndéveloppé		je les réponds
nrépondilhom		je présente
nprésenti		Je leurs répètes
nrépitiilhom		Je la préfère
npréfériha		Je leurs passe
npassilhom		J'ai raté
ratit		J'ai métrisé
mitrisit		Il les appliques
yapplikihom		Ils participent
yparticipo		Je leurs passe
npassilhom		Ils imposent
yimposo		Il ne participe
manparticipich		pas

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

Dégoutage	Néologisme	
mydigoutich	le mot dégoutage est un néologisme par suffixation,	le dégout
mdigouti	formé du radicale « dégout »	l'école
mdigoutya	plus le suffixe « age », il est utilisé dans le parlé des	
likoun	jeunes locuteurs et mis sous plusieurs formes « nom, verbe et adjectif »	
	le mot « likoun » est à l'origine « école », cette transformation est fait en remplaçant les voyelles /e/ et /o/ de la langue française par les voyelles /i/et /u/ de la langue arabe afin de facilité la prononciation par cette interférence phonétique, et en remplaçons la consonne /l/ avec /n/.	

Tableau 5 : autres

### 4.5.1 Interprétation des résultats (tableau 5)

Nous avons interrogé des jeunes bilingues qui possèdent un système langagier riche en deux langues « langue arabe et langue française ». Cette combinaison des deux systèmes linguistiques donne naissance à des phénomènes linguistiques qui se manifestent dans le parler de ces jeunes et qui affectent leur langage, ces derniers sont :

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

D'une part, les locuteurs s'expriment en langue arabe et en langue française en même temps. Ce métissage linguistique est appelé alternance intra-phrastique. Le locuteur combine les deux langues dans le même énoncé. Nous avons remarqué que même dans un seul mot, les locuteurs combinent des morphèmes de la langue arabe avec d'autres de la langue française.

Exemples : lmodule (le module), lcommunication (la communication), lpremière année (la première année), etc.

Le morphème « l » de l'arabe dialectal et qui vient de l'arabe classique « al » est alterné au mot français à la place des articles définis « le, la ».

D'autre part, les locuteurs empruntent des mots de la langue française et les introduire dans leurs productions verbales tout en les modifiant, il s'agit de la suppression des derniers phonèmes d'un mot, cet amuïssement est appelé par les linguistes « phénomène d'apocope », ce phénomène est produit même par les locuteurs natifs. Exemples : bac, fac, prof, etc.

Par ailleurs, les locuteurs empruntent des noms de la langue française et les introduisent dans leur parler, ces noms subissent des changements sous l'influence de la langue maternelle, ils se mettent dans un moule de la langue arabe exemples : tabla (table) ; classa (classe) ; twabl (tables).

Pour les mots « tabla et classa » l'ajout du phonème /a/ est pour marqué le féminin, et pour le mot « twabl » le locuteur produit le mot « tables » sous une forme de pluriel de sa langue maternelle.

De plus, Les locuteurs utilisent des verbes français dans leur parler sous différentes formes de leur langue maternelle en ajoutant des phonèmes de la langue arabe :

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

Pour le phonème /y/ exprime que le verbe est conjugué au présent avec la troisième personne du singulier, exemples : yfacilité (il facilite) ; ycommuniqué (il communique) ; yappliqui (il applique).

Et pour le /n/ il est utilisé quand le verbe quand le verbe est conjugué avec la première personne du singulier, exemples : nparlé (je parle) ; nprésenté(je présente) ; ndéveloppé (je développe) .

Concernant les verbes : ratit (j'ai raté) et métrisit (j'ai métrisé), ils sont prononcés sous la forme du passé des verbes de la langue arabe comme par exemple ( klit, chrit, etc.), puisque la forme du passé composé n'existe pas en langue arabe , le locuteur utilise la forme du passé de sa langue maternelle pour faciliter sa production verbale .

Le phonème /o/ prononcé à la fin des verbes exprime le pluriel et que les verbes sont conjugués avec la troisième personne du pluriel, exemples : yparticipo (ils participent) et yimposo (ils imposent).

Dans les exemples npassilhom et yappliquilhom le morphème « hom » d'origine arabe est ajouté a fin de : remplacer le pronom personnel complément « les » pour dire « il les applique » et aussi remplacer un groupe nominal pour dire « il leur passe ».

Toutefois, pour exprimer la négation le locuteur met le verbe dans un moule de négation de sa langue maternelle il prononce « mnparticipich » au lieu de prononcer « je ne participe pas ».

Remarque : les deux types d'emprunt que nous venons de les expliqué (emprunt des verbes et emprunt des noms) sont des emprunts intégrés parce que les unités empruntées ont subit des modifications morphosyntaxiques et phonétiques afin de s'adapter à la langue arabe.

Enfin, le phénomène de néologisme est aussi présent dans notre corpus, exemples : dégoutage au lieu de dégout, les locuteurs ont ajouté le suffixe « age » donc ce signe linguistique n'existe pas en langue française, cette création par suffixation est

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

apparue dans la société algérienne et elle est trop utilisée par les jeunes algériens sous plusieurs formes grammaticales (nom, verbe, adjectif). Nous avons constaté aussi que le mot école a subi des changements phonétiques et il est prononcé par les algériens « likoun ».

### 5. Synthèse

Suite à l'analyse de notre corpus, nous avons remarqué que le phénomène de fossilisation est présent dans le parler des jeunes algériens sous différentes formes.

D'abord, sur le plan phonétique, il y a des erreurs, qui sont généralement, dues à la confusion entre les sons et à la mauvaise prononciation de certains phonèmes. Les jeunes interrogés sont des locuteurs bilingues et ils possèdent deux systèmes langagiers différents en contact. La langue maternelle influence la prononciation de certains sons de la langue française. De ce fait, les locuteurs remplacent les voyelles spécifiques à la langue française par des voyelles de la langue arabe qui sont voisines, par exemple : « cilui, spicialiti, débi » au lieu de « celui, spécialité, début ».

De plus, le locuteur qui a des difficultés au niveau de la prononciation des sons nasales, opte pour le phénomène de la dénasalisation. Dans notre corpus les sons nasales /ɛ̃/, / ð /et /ã/ sont remplacés par des sons oraux afin de faciliter la prononciation. Exemples : (/linguistik/, /sa depo/, etidju/) au lieu de (linguistique, ça dépend, et étudiant). Aussi le phénomène de la diphtongaison est présent quand deux éléments qui se suivent ont une qualité vocalique presque identique dans le même signe linguistique par exemple : treize est prononcé /traɛz/ et aussi le mot seize est prononcé /saɛz/. Il est à noter que la plupart des erreurs relevées, dans notre corpus, s'inscrivent dans cette catégorie.

Ensuite, des erreurs syntaxiques, les expressions erronées relevant de cette catégorie sont dues : d'une part, à la confusion des prépositions, une interférence syntaxique due à l'influence de la langue maternelle, le locuteur pense en arabe et s'exprime en français, par exemple : (Dans la langue espagnole, Problème dans la

## Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats

---

grammaire) au lieu de (en langue espagnole, problème en grammaire). D'autre part, l'omission du morphème de la négation et la déformation de certains mots, les jeunes ont tendance à ne pas marquer la négation et à déformer certains mots dans leurs expressions du quotidien ce qui engendre le phénomène de fossilisation. Par exemple : je sais pas, je comprenais pas, je chwi.

Par ailleurs, nous avons relevé d'autres formes de fossilisation, telles que la confusion entre le genre féminin et masculin due à l'interférence du genre, par exemple : (un bon moyen) au lieu de (une bonne moyenne).

En outre, la redondance, le locuteur répète certains mots qui ont la même fonction par exemple : (Depuis quand). Et des erreurs interlinguales interférentielle dues au dédoublement de sujet, par exemple : l'exemple (mon père elle (il) m'a dit). Enfin, les locuteurs ont des difficultés en conjugaison surtout dans les temps composés, par exemple : me donné (m'ont donné).

Toutes les erreurs de cette catégorie sont dues à la méconnaissance des règles de la langue française, aussi la généralisation de certains de ses derniers et confusion entre les règles du système linguistique de la langue maternelle et celui de la langue étrangère (des interférences syntaxique).

De plus, les erreurs de type lexico-sémantique sont généralement des interférences. Les locuteurs calquent des expressions de leur langue maternelle, et cela est à cause d'incompétence linguistique. Ils cherchent à communiquer en langue française or, ils ne trouvent pas les mots donc ils ont recours à leur langue maternelle. Par exemple : « Qui donne le rôle à tous les élèves de parle ».

Enfin, la quatrième catégorie regroupe les manifestations linguistiques qui affectent le langage. Nous remarquons que les jeunes algériens utilisent, dans leur parler, les deux langues « arabe et français », Ce métissage linguistique donne naissance à des phénomènes linguistiques. Dans leurs interlangue, ils ont un langage spécifique qui n'est projeté ni dans le système langagière de leurs langue maternelle ni dans celui de la langue étrangère. Ils alternent les deux langues dans le même énoncé,

## **Chapitre 2 : Présentation du corpus et analyse des résultats**

---

par exemple : (lprof, lgrammaire). Ils empruntent des mots de la langue française est ils les mettent dans un moule de leur langue maternelle, c'est-à-dire ils accordent les règles de cette dernière à des énoncés d'origine de la langue française. Par exemple : (npresenti, tabla). ils empruntent aussi certains mots en supprimant les derniers phonèmes. Cet amuïssement est appelé par les linguistes « phénomène d'apocope », par exemple : prof, la fac, etc. Un autre phénomène est présent dans notre corpus, c'est le néologisme. Les locuteurs créent des nouveaux mots et les utilisent dans leur parler par exemple : dégoutage.

En somme, nous remarquons qu'il y a une très forte présence du phénomène de fossilisation dans notre corpus. Il est présent sous plusieurs formes dans le parler des jeunes algérien.

**Conclusion**

**Générale**

## Conclusion Générale

---

Le marché linguistique algérien est marqué par une diversité des langues grâce à l'histoire et l'emplacement géographique de l'Algérie, ce qui fait que ce pays est un pays plurilingue. Par ailleurs, la langue française en usage fréquent avec l'arabe dialectal évolue dans le contexte linguistique et culturel algérien. Le contact de ces deux langues a des traces et des effets remarquables dans les énoncés produits par les algériens notamment les jeunes locuteurs.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et porte sur « le phénomène de la fossilisation dans le parler des jeunes », après avoir défini les notions de base de notre recherche dans la partie théorique, dans la partie pratique nous avons essayé d'étudier ce phénomène linguistique à travers notre corpus, en suivant l'approche contrastive.

Donc, pour réaliser les objectifs de notre recherche nous avons choisi l'entretien par enregistrement, nous avons enregistré les propos de trente étudiants du département de la langue française dans l'université « Dr.Moulai Taher », puis nous avons commencé l'analyse du corpus obtenu.

Si bien que, Le parler des jeunes est caractérisé par la créativité linguistique, les jeunes ne respectent pas les normes de la langue. Cette variété linguistique est développée par les jeunes afin d'exprimer leur identité et se différencier des autres générations. Ainsi le parler des jeunes algériens est caractérisé par la coexistence de deux systèmes langagiers différents « l'arabe dialectal et la langue française ». Le contact de ces deux langues donne lieu à des phénomènes linguistiques. D'ailleurs, le locuteur bilingue procède dans son interlangue par des caractéristiques de sa langue maternelle et d'autres de la langue étrangère. De même, ce système intermédiaire a ses propres caractères (des caractéristiques propres à celui qui parle). En effet, le jeune locuteur alterne les deux langues dans un même énoncé. Cette alternance codique a une incidence sur leur comportement verbal. De ce fait, ceci nous a permis de confirmer les hypothèses de notre recherche puisque, les énoncés produits par nos enquêtés sont caractérisés par la présence de formes erronées qui sont répétées par plusieurs locuteurs. autrement dit, la même erreur produite par l'étudiant de la

## Conclusion Générale

---

première année est produite par celui de la troisième année, ce qui prouve l'existence du phénomène de fossilisation et ses erreurs sont généralement d'ordre phonétique, syntaxique et lexico-sémantique.

En observant ces erreurs, nous nous sommes rendu compte à quel point leur langue maternelle influence la langue étrangère et aussi que malgré leur parcours en langue française, ils ont toujours des difficultés dans la production verbale à cause de la méconnaissance de certaines règles et de l'incompétence linguistique. Par conséquent, la fossilisation est omniprésente dans le parler des jeunes. Elle présente

Comme tout locuteur bilingue, contiennent des phénomènes linguistiques comme résultat d'un métissage de langue, ce qui justifie la présence des interférences, de l'emprunt linguistique et le phénomène de néologisme dans notre corpus.

En guise de conclusion, nous affirmons que les résultats trouvés dans ce travail sont limités à un public restreint (les jeunes étudiants de l'université Saida) et que nous avons mis le point qu'aux quelques aspects de ce phénomène linguistique. Cependant, nous invitons les chercheurs à réaliser des analyses plus larges et à toucher les autres aspects de la fossilisation.

# **Références**

# **Bibliographiques**

## Références Bibliographiques

---

### Ouvrages

- BESSE, Henri, PORQUIER, Rémy. *Grammaire et didactique des langues*. Paris, Hatier, coll. LAL.
- BAIDER, Fabienne. *Emprunts linguistiques, emprunts culturelles*. Paris, L'Harmattan, 2004.
- Calvet, Jean Louis. *La sociolinguistique*. Livre électronique, 2003
- GUMPERZ, John. *Sociolinguistique interactionnelle*, Université de la Réunion. L'Harmattan, 1989.
- TABOURET-Keller, Andrée. *Plurilinguisme et interférences. dans la linguistique : guide alphabétique*, Denoel, 1969.

### Dictionnaire

- DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris, 1994

### Articles

- ROBIN, Henry, Robert. « traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, linguistique générale, une introduction ». Librairie Armand colin 103, bd, St-Michel, Paris 5.p288
- Tabouret Keller, Andrée. « L'expression contact comme révélatrice de la dynamique des langues ». *Journal of language contact*, Thema 2.2008.p7-18

### Mémoires :

- TERRAF, Kamilia. *Genre et bilinguisme, étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales*, mémoire de Magister, université de Tizi-Ouzou, 2012.

## Références Bibliographiques

---

### Sitographie

- ABBES-KARA, Attika-Yasmine, « La variation dans le contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique », Cahiers de sociolinguistique, 2010/1 (n° 15), p. 77-86. DOI : 10.3917/csl.1001.0077.URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm>  
Consulté le 02/12/2020
- TALEB IBRAHIMI, Khawla. « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* ». L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010. <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>. Consulté le 12/03/2020 . Consulté le 20/12/2020
- Dr. AMARA, Abderazzak. « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* ». Synergies Algérie n° 11 - 2010 pp. 121-125. URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie11/abderrezak.pdf>. Consulté le 15/02/2020
- MEDANE, Hadjira. « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/1394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tipa.1394>. Consulté le 16/02/2020
- KHELIFI, Hanane. « *L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM* », p.94 .URL : [https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m\\_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM3.html](https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM3.html). Consulté le 25/02/2020
- BULOT, Theiry. « Sociolinguistique urbaine: langue(s).pourquoi le parler des jeunes ? » Interview pour l'Humanité-Hebdo, diffusion le 05octobre 2002, URL : <http://www.sociolinguistiqueurbaine.com/jeunes3.htm>. Consulté le10/03/2020

## Références Bibliographiques

---

- BULOT, Thierry. « Grammaire et parlers (de) jeunes – Quand la langue n'évolue plus... mais continue de changer », URL : [http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/Thierry\\_BULOT\\_Grammaire\\_et\\_parlers\\_de\\_jeunes.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/Thierry_BULOT_Grammaire_et_parlers_de_jeunes.pdf) . Consulté le 12/03/2020
- LAHLAH, Mouna. « L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère ». URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie5/lahlah.pdf>. Consulté le 15/03/2020
- MARIANA, Diana, ELENA, Mihaela, Andrei.« l'interlangue système en soi (?) », URL : <http://www.ejournals.eu/pliki/art/8142/>. Consulté le 16/03/2020
- HANNACHI, Meriem, AKROUM Khaoula. « LES NEOLOGISMES DANS LA PRESSE ECRITE FRANCOPHONE » *Cas du journal « le quotidien d'Oran »*, URL : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160096.pdf>. Consulté le 18/03/2020

# **Annexes**

## Annexes

---

### **Enquêtée 1 : fille de 21 ans en troisième année licence.**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E1 : oui.

Enquêteur : pourquoi ?

E1 : parce que j'avais un rêve d'être une enseignante de français, donc je l'ai choisi.

Enquêteur : Est-ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E1 : Oui

Enquêteur : Pouvez-vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire.

E1: Non, j'avais aucun problème durant mon cursus universitaire.

Enquêteur : Est-ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E1 : Oui, nchlh.

Enquêteur : Pour vous, qu'est-ce qu'un bon enseignant.

E1 : Un bon enseignant c'est celui qui a la capacité de gérer sa classe, eh, li ya? raf kifech ywassal l'information pour ses élève, aussi il essaye de ne pas..., mykhlhmch y..., kichghol qu'il ne trouve pas des difficultés lors de la transmission des informations.

Enquêteur : Donc, pour vous comment faire pour bien passer le message ou bien l'information aux apprenants ?

E1 : Il faut d'abord se préparer, et même essayer de simplifier les choses, l'important c'est de transmettre le message, c'est que les enfants yfahmo le cours, si mieux que

## Annexes

---

transmettre bzf les cours wmykonch andhom une compréhension de cette information le plus important c'est le fait de transmettre des messages et non pas de donner plusieurs cours wla plusieurs notions li mayfhmohach les élèves.

Enquêteur : D'accord, je vous remercie.

### **Enquêtée 2: fille de 21 ans en troisième année licence.**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E2 : si mon père qui a choisi cette spécialité, si pas mon choix, il voulait que je serai éne enseignante de la langue française mieux qu'une enseignante de la langue anglaise.

Enquêteur : est-ce que vous satisfait de votre choix ?

E2 : oui, maintenant oui je suis satisfait, au débit, mkontch qabla had lakhor, mais maintenant je suis satisfait.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E2 : modile phonétique pourtant que je suis en troisième année, mi, mazal ma7kmtch kifeh on artikil, on..., j'ai des difikilté en phonétique et en littérature.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à la venir ?

E2 : peut être, kichghol mnjmch nqari dorka madam ma? ndich di copétences ,ehh,di capaciti bah nqari .

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

## Annexes

---

E2 : un bon enseignant il doit avoir ine méthode propre, qu'elle ait di compétences, qui simplifie les choses, ykon capable pour transmettre li informations d'ine façon compréhensive, ehh, simplifier les choses.

### Enquête 3: fille de 22ans en 3<sup>ème</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E3 : oui

Enquêteur : pourquoi ?

E3 : i haka, pourtant j'ai un bac scientifique et j'ai choisi le français

Enquêteur : est-vous satisfait de votre choix ?

E3: normalement...il faut que chwi être satisfaite, parce que c'est bon, sayé, j'ai choisi cette spicialiti.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E3: la littirature, mnfhamhach, un grand obstacle pour moi.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E3: un bon enseignant, c'est un enseignant qui réissi de transmi le message, le savoir.

Enquêteur : comment faire pour bien passer le message ?

E3 : il faut suivre des méthodes et des tichniques, il faut criier ine situation entre l'apprenant et l'enseignant, il faut un échange, interaction pour faciliter la compréhension des apprenants.

## Annexes

---

### E4: fille de 21ans en 3ème année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E4: oui

Enquêteur: pourquoi ?

E4: peut être pour apprendre une autre culture, autre civilisation, c'est ça.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E4: oui, bien sur.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire ?

E4 : kayn bzzaf, fles modules , ki tbghi lprof , veut dire ghadi tbghi lmodule , ghadi tjib des bonne notes , donc ana ki mnbghich lprof mnbghich lmodule , donc ? ɣndi flétérature , peut être létérature .

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à la venir ?

E4 : inchalah ! Pourquoi pas

Enquêteur: pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E4 : li ywassal l'information, kichghol li ywassal l'information lga? ɣ ness kifkif, veut dire pas yt? ɣaml ghi m3a li yqro ghaya , wli mayqroch ghaya ils l'ivite .

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E4: par di activités peut être en classe, suivre des méthodes qu'on a déjà ...hadi hiya.

## Annexes

---

### Enquêté 5 : fille de 19ans en 1<sup>er</sup> année licence

Enquêteur: vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E5 : oui, je choisi la langue française, parce que j'adore les langues étrangères, j'adore les patrimoines de la France et sitous

Enquêteur: est- vous satisfait de votre choix ?

E5 : oui , j'adore mon choix, lqit rohi m? ?a les prof s , tani nbghi la langue française w en plis ga3 les domaines rahom ytalbo français , zaama yli9 tkon ? ?andek bagage beh tkhdmi fihom wmena.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrer pendant votre cursus universitaire ?

E5 : oui, ? ?andi des problèmes f l'orale , mnpartisipich bzf , chghol lhdra ? ?andi , lhadra ta? ?i mn? ?rfch ki ndir nhdar , prononciation hadik , ? ?andi d ? ?ifa bzf .

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E5: oui nchlh.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E 5: na? ?raf ki ndir ntassel m? ?a les ilèves, n? ?awnhom, l'ilève li jabed rohah bjiha kichghol nhawel ndkhlah fdik jma? ?a li thdar, li tcherek.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information ?

E 5: nhawl nwssal lihom , li mfhamch n? ?wed nchrahlah wnhawel kichghol lmo? ?louma ndirlhom di ixercices , li mfhmch na? ?wedlah kon ga? ? myfhmch nroh ? ?ndah ltabla wn? ?wed nchrahlah ghi bssyess beh yfham ghaya , w nhawl kichghol ga? ? yhydro m? ?aya , ypartissipo m? ?aya , mchi wahed yehdar w wahd saket



## Annexes

---

E6: chaque l'anni kyn li kima ta? <sup>ʕ</sup> likoun lprimaire , kyn kima lycée , kol wahed wki ndir nwassalah , parler en arabe , si pas en français wnhdar m? <sup>ʕ</sup>ahom ga? <sup>ʕ</sup> wmnkhalich kichghol wahd jabad w wahed ycharek , ga? <sup>ʕ</sup> nkhalihom yhadro m? <sup>ʕ</sup>aya bch twsallhom lfikra, si bien.

**E7 : fille de 20ans en 2<sup>ème</sup> année licence heni ines**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E7 : oui

Enquêteur : pourquoi ?

E7 :manjmch n? <sup>ʕ</sup>tik une raison particulière

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E7 : oui

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrer pendant votre cursus universitaire ?

E7 : oui, par rapport l niveau li ? <sup>ʕ</sup>andi, c'est-à-dire je n'étais pas assez prête bch ndir des études ida njm ngol supérieurs mais ça va je m'en sors avec des cours, des exercices, en plus j'ai des profs compétents donc, ça va.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E7 : oui, volontiers.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E7 : un bon pédagogue, un prof li ykon compréhensive sur tout, qui sache comment transmettre, parce que kol étudiant w ki fech kayn li yfham ghi bchwiya , kayn li il

## Annexes

---

fqaut que tʔʕawdlah , que vraiment le prof ,il se mettre à la place, chose qui n'est pas appliqué ici, c'est-à-dire à l'université.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E17 : d'abord étudier leurs situations, c'est-à-dire kol wahd tchofi kifech yqra, chamarahch fahm tchofi le niveau taʔʕh, men baʔʕda c'est à partir de là que tu peux transmettre hadak le message, parce que tant que mqritich kol wahd kifach dayer, tu ne peux pas, kayn wahd il parle français donc il peut connaitre la réponse haka automatiquement, bsah kan wahd il lui faut des règles, des exercices, donc je reviens toujours à ma proposition tout dépend ʔʕla l'élève kifach ykon dayer.

**E8 : garçon de 23ans (2<sup>ème</sup> année licence)**

Enquêteur : vous avez choisis la langue française comme spécialité ?

E8 : wah .moi, j'ai choisi cette langue, depuis longtemps, depuis quand j'étais enfant, par exemple, ma famille parle cette langue , moi je travaille ,moi je suis un infirmier, des fois tlaqi mʔʕa tbib haka yhdar des termes médicaux raki fahma, kon mtkonich taʔʕrfi français , zaama ghdi tbherlek , tgoʔʕdi tchofi fiha tayra , wygoʔʕdo yzʔʕqo ʔʕlik , ki chayfa had laqta .

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E8: la vérité, moi je suis satisfait, mʔʕndich haka zaama regret wla, w déjà zaama ana had le choix mdrtahch i haka , hata chawrt shabi wdarna raki fahma.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E8: oui, les obstacles fiha fiha, , par exemple , des fois tlaqi mʔʕa whdin , ygolk ʔʕlah khayart had la la langue ? ʔʕlah mkhyrtch anglais ? ʔʕlah mkhyrtch espagnol ? zaama fiha fiha , chawa zaama myliqch dir alihom mdam ntaya rak mkhayar had le

## Annexes

---

choix ta<sub>?</sub><sup>?</sup> cette langue française , sayé kml fiha , yliq mtndem ma walou , mtsm<sub>?</sub><sup>?</sup> l'homch ga<sub>?</sub><sup>?</sup>, wkyn des obstacles wahdokhrin tji dakhel hnaya l'université mtlqach des motivations bch tqra, zaama classa mghabra , twabl mherassin , aywa hadi hiya mknch zaama nidam mknch.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E8 : pourquoi pas ? moi j'aimerais être un prof, mi, par exemple, f l'Algérie, wa <sub>?</sub><sup>?</sup>ra bzf , ki ghadi nfahmk, makanch l'eur li tkhlik tqari, déjà kon zaama nbghe nahadro la vérité zaama hado les profs la majorité taahom ghi b les connaissances bch ydokhlo yqaro wga<sub>?</sub><sup>?</sup>, zaama bch tirlek yliqlk .

Enquêteur: pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E8: eh ... ! un bon enseignant , celui qui est pas complexé , qui aime si itidiant , aussi , par exemple un souriant , parce que il y'a des profs zaama lah ysamahom , yji dakhel mchnef , ana darwek chamdakhalni f les problèmes taw<sub>?</sub><sup>?</sup>ak , nta tji mdar haka mdabz mnich <sub>?</sub><sup>?</sup>arf m<sub>?</sub><sup>?</sup>amn , tji mchnef <sub>?</sub><sup>?</sup>liya ki fahma , lwahed yliq ykon ydhak , ykon yhdar ghaya wy<sub>?</sub><sup>?</sup>awn les étudiant taw<sub>?</sub><sup>?</sup>h , hadi hiya .

Enquêteur: comment faire pour bien passer l'information aux étudiants ?

E8 : kayn par exemple ana na<sub>?</sub><sup>?</sup>ref wahd les profs chghol ychofo had les stratégies ta<sub>?</sub><sup>?</sup> par exemple hado les pays européens, par exemple yjiblk stratégie ta<sub>?</sub><sup>?</sup> prof célèbre kiydir zaama hak yt<sub>?</sub><sup>?</sup>aml m<sub>?</sub><sup>?</sup>a les étudiants taw<sub>?</sub><sup>?</sup>ah yjibha w yappliquiha hnaya m<sub>?</sub><sup>?</sup> a les étudiants taw<sub>?</sub><sup>?</sup>h, raki fahma , chghol mydirch mrassah ychof les profs ta<sub>?</sub><sup>?</sup> l'étranger ki ykhdmo w ydir kifhom , raki fahma , khatch homa <sub>?</sub><sup>?</sup>ndhom la bonne méthode chghol ydi mn <sub>?</sub><sup>?</sup>ndhom w yappliqui hnaya , même par exemple kyn wahd les entraîneurs kon nahadro football wgaa , tlqih yroh ychof les entraînements , par exemple kyn les védéos fihom les entraînements wyji ydirhom hnaya m<sub>?</sub><sup>?</sup>a les joueurs ta<sub>?</sub><sup>?</sup>h , kima haka tani lprof , khatch mknch haja li tjibha mn rassk .

## Annexes

---

### Enquêté 9 : Garçon de 21ans en 2<sup>ème</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E9: oui, bien sir.

Enquêteur : pourquoi ?

E9 : parce que pendant j'étais un enfant, mon père elle m'a dit qui la langue française c'est un langue de richesse w avec le temps eh...kichghol wlit nbghi had la langue , mchi bark la langue française , même l'espagnole , l'angli , hado gaa les langues, ki chghol kan ? ndi injidab llogha lfiraciya w je suis satisfait , mais je veux aussi nzid nqra angli , espagnol , bch njm par exemple ndir tradiction , ndir tarjama binathom .

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E9 : les obstacles fi kol haja fiha obstacle , lazam bark tsbor , kima première année kont chghol chwiya mna? rafch kifech ymchi système ta? LMD wmena, bsah avec le temps , li prof fahmouna w kayn di modiles tani kima litirature, civilisation , linguistique ( linguistik), tani les prof chghol ? awnona bch ngl? o had li obstacles .

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E9 : oui, ida ktb rabi , w je pense bsh lazam tkon ? dna di compétences , parce que ana mnrohch nqari chghol di enfants , bsah ida hassit rohi ? andi des compétences bch nqari had lis enfants nqarihom , bsah hadi raha chghol m? a rabi w m? a ? abdah , lazam kichghol had ta? lim rah sarilah ki rissala , responsabilité kbira , mchi ay wahad yji ydir ostad yliq tkon ? andek compétence .

Enquêteur : qu'est ce qu'un bon enseignant ?

## Annexes

---

E9 : bon enseignant, howa l'enseignant qui a boucoups di compétences w ya? raf ywassal rissala ta? ah, chghol kol élève w kifech yt? amel m? ah, ya ? raf ki ydir yt? amel m? a talamid ta? ah.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E9: awalan, lazem nchof lmostawa ta? talamid w ndir stratigi beh nbdilhom chghol , zaama nlgahom mya? rfoch l'alphabet nbdalhom m l'alphabet , mchi chghol haja haja f lprograme ndirha ana , lazem nra? i lmostawa taahom

### **Enquêtée 10 : Fille de 22ans (2eme année licence)**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E10: oui bien sur.

Enquêteur : pourquoi ?

E10 : parce que dés que j'étais petite, c'est-à-dire au primaire, c'était mon rêve za? ma je serai une prof de français, parce que lprof li kant tqarini déjà kant mon exemple, kont nhawss nkon prof de français et même tani le bac ta? i jbtah b dix alors, mtnjmi diri bih walou w kont les langues roht ll français.

Enquêteur : est que vous êtes satisfaite de votre choix ?

E10 :Première année kont satisfaite mi dorka non, parce que sayé, hadik l'idée ta? prof de français rahtli, ki dkhalt ljami? a lqit ga? autre chose, vaut mieux kon nbdel ga? had domaine nroh ldomaine ta? médecine, n'importe quel métier l'essentiel f domaine ta? la santé.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

## Annexes

---

E10 : Qbel mnengagi f lfrançais kont hasba kolchi ghadi yjini facile mais après madkhalt lqit ga? haja wahdokhra chghol lqit kolchi difficile au paravent, j'ai pensé que j'ai un bon niveau c'est à dire njem nroh bih b?id mais ki dkhalt la fac lqit ga? haja wahdokhra wraki ta?rifi kyn des modules kima linguistique déjà rani répétitive w rah ?andi des modules en dettes, donc, linguistique ça fait quatre ans rani f la fac mazal ga? m?rafthach ?la wach raha thdar , kayn phonétique kyn des module difficiles.

Enquêteur : Est-ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E10 : Non.

Enquêteur : quel métier voulez vous exercer ?

E10 : Aide soignante, infirmière, l'essentiel kima gotlk fdomaine ta? médecine

Enquêtée 11 Fille de 22ans (3<sup>ème</sup> année licence)

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E11: oui, je voulais être dans la langue espagnole mais dommage ils ont pas bien consulté ma feuille, j'ai eu un dix, mais je voulais être en espagnole ktar ml français.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E11 : maintenant après trois ans de cursus, je suis satisfaite, mais je veux nchlah ida kteb rabi, n3awd lbac w ndir espagnole mnkhalihach f galbi.

Enquêteur : est ce que vous avez rencontré des obstacles pendent votre cursus universitaire ?

E11 : il y'avait des obstacles de la phonétique, je comprenais pas elle était un peu difficile, c'est pas la faute du prof mais la faute de moi, car je m'exerce pas dans la maison, mkntch ndir les exercices, mkontch zaama mhtama biha bzf.

## Annexes

---

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E11 : nchalah, pourquoi pas.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E11 : c'est l'enseignant qui donne le role à tous les élèves de parler, il y'aura l'interaction entre les ...tout la classe, ll'enseignant li ʔ<sup>ʕ</sup>andah les méthode bzf, kol khatra ydir une méthode taʔ<sup>ʕ</sup> question wla taʔ<sup>ʕ</sup> activité w yaʔ<sup>ʕ</sup> tik lhaq bch tahadri, bch tjmi tahadri , mtkonich hachama.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E11 : il faut avoir la volonté la première, être satisfait zaama gaʔ<sup>ʕ</sup> li ysra hadik hiya , kyn bzaf zaama njmo ndiro les activités ludiques , audiovisuelles, nʔ<sup>ʕ</sup> tihom les texte yqrohom , la dictée tani aussi, tani la musique , les chansons, les comptines , c'est tout .

### **Enquêtée 12 : Fille de 19ans en 2<sup>ème</sup> année licence**

Enquêteur: vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E12 : oui, eh f début kont dayra ndir la langue anglaise car elle était la langue li nbghiha bzaf, après qrit la langue française parce que khmmt f l'avenir ktar mli khmmt fi la langue li nbghiha w c'est bon.

Enquêteur : est ce que vous êtes vous satisfaite de votre choix ?

E12: maintenant oui je suis satisfaite, comme même khir mldébut.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire ?

## Annexes

---

E12 : oui bien sur, kan ?ndi bzf des obstacles f bzf les modules, la phonétique, la linguistique, etc, la méthode des profs masa?detnich, même f la phonétique kant ?ndi un grand problème f la transcription phonétique, f la linguistique même, le même problème, c'est bon.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E12: oui, nchlah, mais f khatri nkhdem f administration, ndir n'importe quelle haja sauf l'enseignement, mais ila mlgitch normale.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E12: un bon enseignant, c'est quelqu'un qui mirite d'être sur ce travail, howa li ykon sérieux flkhdema taah , ykhdem khdmatah , w sirtout y?amel mlih les élèves taw?h .

Enquêteur: comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E12: pour bien passer l'information aux apprenants , lazem ykon , le prof ykon ?ndah des grands compétences , ykon compétent , ykon ?ndah des grandes capacités pour passer l'information aux étudiants , ykon sérieux , ykon haka yfahamhom ila mafahamch wahed y?awdlah lm?loma , c'est pas un problème , hadi hiya.

### **Enquêtee 13 : fille de 19ans (2<sup>ème</sup> année licence)**

Enquêteur: vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E13: oui.

Enquêteur : pourquoi ?

E13 : parce que majebtch la moyenne li kont baghyetha, ana sientifique, kont d'une filière scientifique, jebt douze de moyen, masa?detnich , ana kont baghya haja flmédecine w masa?detnich , donc lqit français , puisque, kont déjà nbghi la langue française.

## Annexes

---

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfaite de votre choix ?

E13: pas beaucoup, za? ma moins satisfait, mchi zama mnich ga? satisfait mais moiti moiti.

Enquêteur: Pouvez-vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire ?

E13: hiya zaama mkntch ? arfa lprogramme ta? l'université w ga?, mkntch ? arfa bli lfrançais zaama fiha ga? eh...profond kima hak , c'est tout, za? ma mlqitch bzf des obstacles .

Enquêteur : Comptez-vous enseigner à l'avenir ? si c'est non quel métier voulez vous exercer ?

E13 : pourquoi pas, ila mlgitch ? iha win ndir français.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E13 : howali yfacilité la compréhension, howa li ykon eh..., c'est à dire ya? raf yt? aml m? a les élèves, ykon proche lihom chghol myt? amlch ? mahom la eh...un enseignant w c'est tout, za? ma ykon m? ahom comme un frère wla haja kima hak, ida kan sghir fl'âge wla zaama ysa? dhom fla compréhension , c'est-à-dire bach mykhafoch mnah..

Enquêteur : alors pour vous, comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E13 : je sais pas, nhawess ? la beaucoup d'exemples f la réalité, n3tihalhom de plusieurs façons.

## Annexes

---

### Enquêtée 14 : fille de 19 ans (2ème année licence)

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E14 : oui, parce que kanet ʔ ʕandi ma mère, ma grand-mère des enseignants aya w kano yʔ ʕjboni, kano mtfahmin mʔ ʕa les élèves tawʔ ʕhom et tout, kont nbghihom nhesshom rahom alaise mʔ ʕahom , donc ana tani je choisi bch ndirha.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E13 : pas beaucoup, zaʔ ʕma, parce que mchi je suis timide bsah nhchem bch je prends la parole bzaf wla, hadi hiya li lqitha obstacle zaama , si non mknch haja .

Enquêteur : vous comptez enseigner à l'avenir ?

E13 : la mlqit ʔ ʕliha win, c'est sur.

Enquêteur: pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E13 : ykon un bon vivant, ykon yʔ ʕraf yhdar mʔ ʕa les élèves twʔ ʕh, mykonch dayer les limites binh binhom, ana prof wntoma les élèves, ykon dakhel fihom comme on dit.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E13 : par des photos, des vidéo... haka.

### Enquêtée15: fille de 19 ans (2<sup>ème</sup> année licence)

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E15: oui.

## Annexes

---

Enquêteur: pourquoi ?

E15: jebt fiha la moyenne mliha, w en plus de ça kichghol lprof li kan yqarini zad kichghol poussani bech ndir had spécialité.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E15 : un peu, pas tellement, parce que lqit des difficultés za? ‘ma esseyit bch npassihom bsah kima certains modiles kima haka lqit fihom des difficultés, kima flphonétique fiha bzef difficultés w linguistique, kichghol les cours jayin chwiya difficiles.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l’avenir ?

E15 : oui, bien sur.

Enquêteur : pour vous qu’est ce qu’un bon enseignant ?

E15 : un enseignant li ynjm ywassal l’information b la méthode li yfhamha howa ywassalha l lokhrin.

Enquêteur : alors, comment faire pour bien passer l’information aux apprenants ?

E15 : njm bles exemples, des jeux haka des trucs bach ypassi lmessage.

Enquêteur : je vous remercie ?

E15: dorien.

**Enquêté16: garçon de 22ans (2<sup>ème</sup> année licence)**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E16: wah, bien sur.

## Annexes

---

Enquêteur : pourquoi ?

E16 : khatech nprifiriha, si pour cette rison, voilà, si ine langue qui me plait trop.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E16: wah rani satisfi, je suis satisfi à mon choix, lkhayar hada ta? si pourquoi pas.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrés pendant votre cursus universitaire ?

E16 :wah, concerne les obstacles, ʔ ʕandi machakil au niveau de prononciation tani f l'articulation w je vais essayer lmaximum de les surmonter à travers li exercice.

Enquêteur : comptez-vous enseigner à l'avenir ?

E16 : wah , pourquoi pas, c'est par l'ambition w la volonté w au temps que se n'est pas fini kima ygolo je compte aux mérites.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E16 : bensba liya un bon enseignant, si silui qui réussir à passer le message aux étudiants d'ine manière légère sans obstacles.

Enquêteur: comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E16: hadi tg? ʕod kima ngolo si ine affaire qui fait appel recours à l'enseignant, kayn di s'enseignants li ystakhdmo des méthodes, par exemples les appareils téléphoniques ou bien des appareils technologiques (les tics) wkol wahed wkifech.

### **Enquêtée 17 : garçon de 22ans en 2<sup>ème</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E17 : wah.

## Annexes

---

Enquêteur : pourquoi ?

E17 : had la langue hadiya nbghiha msghor, dija lvalid ta? si ? ndah di capacités fhad la langue aya tla? st nbghiha msghor.

Enquêteur: est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E17 : oui bien sur, jusque là je suis satisfait, zaama rani bghit had la langue w rani fiha ghaya.

Enquêteur: pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E17 : eh le module de la litirature, j'ai raté une année f première année ta? si, ratit ? am wg? det fkhatrî zaama bch nbl? si littirature hta ? am hada w bl? tha.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner ?

E17 : nchalah, ? lah la.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E17 : bon enseignant zaama howa li ynjah bch ywassal le message aux étudiants.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E17 :kayn kol enseignant wkifech ? ndah l*méthode* ta? h li ywassal biha message aux étudiants, pour moi méthode li ? jbtni zaama dir darss f data show w au fur et à misure l'enseignant rah yexpliqui fdarss ta? h.

### **Enquêté 18: garçon de 23ans en 3<sup>ème</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

## Annexes

---

E18 : wah, j'ai choisi la langue française comme spécialité, khatech ghi lfrançais li kontt sadaq fiha.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?<sup>22</sup>

E18 : non, je suis pas satisfait du tout, t? ʕalemt swalah par d'autres activités bsah hna fljami? ʕa mt? ʕlmtch niveau ta? ʕi g? ʕad tstagna mlbac mazadch ga ?ʕ, a par balak dix pour cent wla.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontrer pendant votre cursus universitaire ?

E18 : les obstacles kayn bzf, golili chahma swalah li mlah srawlk, rani ghi fles obstacles, ljami? ʕa kideyra , l'enseignement kideyer, tg? ʕod ghi thdar matkmlch.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E18 : la mnbghich l'enseignement.

Enquêteur : quel métier voulez vous exercer ?

E18 : j'ai pas encore pensé.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E18 : un bon enseignant déjas ykon ybghi la matière li yqariha mchi yimposo ?ʕlih yqari une matière, il donne envie aux étudiants bch yqro, ymdlhom plus de liberté, la pédagogie sur tout, pédagogie chaba, moa système éducatif taa darwek, il est pas au diapason kima ygol monsieur Sayah .

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux étudiant ?

E18: ma? ʕlabalich, mkhmmtch fiha, mnich bghi ndir l'enseignement.

## Annexes

---

### Enquêtée 19: fille de 21ans en 1<sup>er</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E19 : oui.

Enquêteur : pourquoi ?

E19: parce que darna kano baghyinha, la famille taw? siaya golt ndirha.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E19 : au débit kont ghaya bsah darwek ani ndmana, les profs taw? na kichghol mlkithomch kima kont baghya.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E19 : fjami? a ta? na matklich les profs li yfahmok wyehssno ? wnk w y? awnok w même les étudiants tlqihom tani eh...mnich ? aref.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E19 : nchalah, pourquoi pas !

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E19 : un bon enseignant howa li ywassal lma? loma bi ay tariqa , li ytfahem m? ak,kichghol may? aqadch l omor.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E19 : eh...pour moi, nhdar m? a les élèves taw? si kol wahed nchof la mentaliti ta? ah kifach wnhawel nwassalah lma? loma, ndir les exercices w haka présenti lcour ta? si.

## Annexes

---

### Enquêtée 20 : fille de 18ans en 1<sup>er</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E20 : non, parce que la langue française mkontch nbghiha , ana mkontch bghya ndirha, kont baghya spicialiti allemande, kont baghya nqra allemand, mais ki medohali mnjmtch nbdelha wgaa, khalitha golt nkeml fiha wnchof zaama men ba? ʕd cha..., dija ana kont baghya nqraha mchi ? ʕla assas ndéveloppé fiha, la za? ʕma ghi bach nparlé hada mkn, zaama lcommunication wsayé.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E20 : darba lewla mkontch mqtan? ʕa biha, lyamat lwala, li semaines lwala mkntch mqtan? ʕa biha wkont dija mdigoutya wkolchi, aya mba? ʕda ki bdit nqtana? ʕ.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E20 : kayn wkayn, kichgho kayn bzaf swalah kima li modiles , kima lphonétique mkontch na? ʕrf liha, kona nchofo hadok whd lktba tema, kona nchofoha, bsah darwek bdit na? ʕraf swalah bzf, ? ʕla lfrançais mkontch ? ʕarfethom, aucun rolation m? ʕaha gaa, bon hadi hiya.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E20 : non, mazal mkhmmtelhach parce que mnich bghya nkon ana ostada wla mo? ʕalima wla, mi balak n? ʕwed nbdel rayi.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E20 : ? ʕla hsab nadra ta? ʕna, pour moi l'enseigneux za? ʕma ? ʕndi, wahed ymd wahd swalah, chghol kyn li s? ʕib fl fhama ta? ʕah, kayn li mynjmch ga? ʕ tg? ʕdi t? ʕawdilah. qader l'enseigneu y? ʕtih exemple ykon facile, ykon sahel, balak bl? ʕalmiya ta? ʕna ymdahlah bl? ʕarbiya, mymdlahch kolch bl? ʕarbiya parce que rana nqro lfrançais,

## Annexes

---

ydirlah kichghol y<sup>?</sup>tih mital bassit balak yfhm kolchi, ça dépo tani balak ygol lsahbah ykon fahem wla ykon <sup>?</sup>labalah yfahmah

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E20: zaama yfahemhom ghaya, qader ychofah mdigouté, y<sup>?</sup>tih exemple ydahkah wla ydi whd deux minutes haka qed maychofah rtah m<sup>?</sup>ah bch ywli ybghih, kayn mn rab<sup>?</sup> a wnos lel khamssa wnos linsan ykon mdigouti msbah howa yqra mn baad f la fin ki yji m rab<sup>?</sup> a wnos lel khamssa mynjmch, blk zaama l'enseigneu ygol ndilh 3afssa kima haka bach mydigoutich, mymelch , ydo hadik zoj dqayq wy<sup>?</sup>awdo ywelo ldars.

### Enquêtee 21 : fille de 20ans en 1<sup>er</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E21 : oui, si mon choix.

Enquêteur : pourquoi ?

E21 : parce que j'aime beaucoup cette langue, had la langue men bkri nbghi nqraha, nbghi nt<sup>?</sup>alemha, sur tout fi khatri nkon nmitrisi la langue bien.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E21 : oui bien sur.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E21 : oui, dans quelques matières, quelques modiles kima lphonétique, dans la transcription, nlqa so<sup>?</sup>obat fba<sup>?</sup>d les modiles.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E21 : oui, bien sur, si mon choix, zaama fikhatri nkon nqari haka flikoun, di itidiants, di ilèves, tkon tt? amel m? a l'ilève bien.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E21 :le bon enseignant, kayn di profs, chghol l'étudiant ki ydkhol yqra ?ndhom yrtah, par exemple mykonch vri sirieux fkhedemtah, toujours sirieux, ya? ni y?awen l'ilève f l'ixplication, fcharh ta? h w ki myfhamch l'itidiant y?awdlah, ynahi ? lih digoutage min dak, za? ma ki ykon lqraya ghi lqraya tani mjayach, min dek ynahi ? lih digoutage, ya? ni ydir wahd deux minutes haka ydhak m? a l'ilève, y? tih di ixemples, par exemple un prof ta? français, maydalch toujours eh..., daymen ydakhil klmah haka en arabe, il y'a di étidieux myqroch, kayn li yqro lah yberek lfrançais, mais, il y'a des étidiants, mazal ? ndhom so? obah bch yfahmo lprof charah ygol, donc chaque fois ydakhil kelmah en arabe.

### Enquêtée 22 : garçon de 23ans en 2<sup>ème</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E22 : oui, je choisi la langue française par hasard.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E22 : maintenant, non, parce que mnich hab nkemel fiha baghi nfewet had l?am wsay.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E22 : oui, il y'a quelque di obstacles, parcoque makhayartch la langue française ml qana? a ta? i, j'ai choisi la langue française par hasard, fewet lbac , ? tawni la langue française aya khayartha. A cette année, y'a des obstacles, la base, le bagage de français, il n'y a pas do base, kima lgrammaie, l'écrit.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E22 : pour moi, non, mnich mengagi fiha wela.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E22 : oui kayn un enseignant ? ? jbn<sup>i</sup> f tariqat ta<sup>?</sup> ? mo<sup>?</sup> ? amala ta<sup>?</sup> ? ah, b<sup>?</sup> ? id ? ? la dirassa w en même temps fdirassa ta<sup>?</sup> ? h .

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E22: lma<sup>?</sup> ? loma nhawlo nwassloha b ay tariqa, n<sup>?</sup> ? to ? di s'oxomplex.

### **Enquêtée 23: garçon de 23ans en 2ème année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E23: ? ? personnelment, j'ai choisi la langue française ? ? parcequo, j'aime la langue française, kichghol nheb nt<sup>?</sup> ? alam logha lfiransiya bch ntawer biha lmostawa ta<sup>?</sup> ? ? ifikri, balak kach haja ? ? l'orope.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E23 : oui, ana mqtana<sup>?</sup> ? et j'ai ? ? bien intéressé.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E23 : bien ? ? sir, beaucoup ? ? di obstacles, des fois kayn ba<sup>?</sup> ? d dorof..., ? ? prof mywassalkch lfikra mlih.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E23 : oui.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

## Annexes

---

E23 : le bon enseigneux, je pense que, li y? amel li itidieux w yhtaremhom.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux étudiants ?

E23 : m? a lmo? amala ta? les itidieux tehtaremhom, twafarlhom ljaw.

### Enquêtée 24 : fille de 20ans en 3<sup>ème</sup> année licence

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E24 : oui, bien sour.

Enquêteur : pourquoi ?

E24 : parce que j'aime la langue française et si mon choix.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E24 : oui, bien sour.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E24 : avec les profs, par exemple ki ykon yexpliqui f lcour, di fois yhda rapidement, di fois mtfhamch wahd li mots my? wdlekch, ygolek rak fjami? a yliq nta tcherchi nta thawess .

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E24 : oui bien sour.

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E24 : li ykon binah bin li itidiant taw? h respect, je sais pas, mykonch fdarss compliqué mydhakch mchenf.

## Annexes

---

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E24 : je sais pas, normalement chaque itidiant kifach yfham, kifach ybghi lprof ywassalah l'information, je sais pas, nesseyi nbassatthom lma? loma bach yfahmo, nripitilhom li informatons.

### **Enquête 25 : fille de 22ans en 3<sup>ème</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E25 : oui

Enquêteur : pourquoi ?

E25 : bon khyart la langue française, mchi ana li khayartha, kont baghya ki kont f lycée ndir pharmacie après, la moyenne ta? si msemhetlich bch ndir had spécialité, alors, les parents ta? si galoli madam ? ndek un bon niveau en français tnjmi diri had la spécialité.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E25 : bon, fdébut kont chwiya mtrada fhad le choix ta? si bsah dorka rani satisfait biha wlqit rohi bli c'est la spécialité li tliqli parce que anaya mn soghri kont nbghi la lecture w f lfrançais nqro ? la la civilisation w had les modules li eh...ça m'intéresse.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E25 : bon, les obstacles mlqitch bzaf les obstacles, balak chwiya f lgrammaire kant tjini chwiya f début wa? ra mais après ki mitrisite chwiya les règles ça va.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E25 : oui nchalah, bon l'enseignement c'est la chose li kont nbghiha mnsoghri d'ailleurs, ki knt sghira ki kona nl? 'bo kont toujours nbghi ndi hadak le rôle ta? 'lmo? 'alima alors lyoma ki rani f l'université s'envisage f lfutur ndir l'enseignement.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E25 : le bon enseignant haja lwla howa l'enseignant li encouragi les élèves taw? 'ah li y? 'tithom l'envie bach yqro, w le bon enseignant tani howa li ykon toujours disponible, c'est-à-dire lwaqt li yjih l'apprenant bch ysaqsih ? 'la haja ykon disponible bch yrépondi ? 'lih wtani l'enseignant il faut ykon ymitrisi ghaya la spécialité ta? 'ah.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E25 : pour passer l'information aux apprenant, lhaja lwla il faut que hadak l'enseignant ykhali le cours ta? 'ah amusant mayhassesch l'apprenant ta? 'ah blmalal eh..., c'est bon.

### **Enquête 26 : fille de 26ans en 1<sup>er</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E26 : oui, j'ai choisi la langue française parce que j'aime beaucoup le français i j'aime parle le français.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E26 : oui.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E26 : oui, mi mchi des obstacles bzaf za? 'ma, f quelque matières, l'orale ah l'orale c'est catastrophe parce que madame awchiche toujours tbahdel.

## Annexes

---

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E26 : non.

Enquêteur : quel métier voulez vous exercer ?

E26 : n'importe quoi mais l'enseignement, non.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E26 : maintenant pas encore mazal makhammtch.

Enquêteur : comment faire pour passez l'information aux apprenants ?

E26 : pour moi je prends li zixercices i la langue française sirtout pour li ilèves de primaire parce que si tine langue étrangère i nouvelle.

### **Enquêté27 : fille de 19ans en 1<sup>er</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E27 : oui.

Enquêteur : pourquoi ?

E27 : Parce je l'aime, lorsque j'ai fini mes études j'ai choisi l'anglais, en premier bac j'ai pas la moyenne en français c'est pour ça j'ai choisi l'anglais, je refais le bac et j'ai réalisé mon ambition.

Enquêteur : est ce que vous avez rencontrez des obstacleS pendent votre cursus universitaire ?

E27 : Emm, en français non, en anglais oui.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E27 : oui bien sir.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E27 : Eh, pour moi bach ykon un bon enseignant ykon ʔ ʕandah déjà khalfiya taqafiya, parce que des fois l'enseignant qadr un élève qui est excellent ysaksih une question win ynjm ydirlah un piège, c'est pour ça l'enseignant lazem ykon ʔ ʕandah khalfiya taqafiya bach ynjm yjawb.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenant ?

E27 : eh pour passer une information nrsemlhom ida marsamtch ndir les gestes et utiliser les synonymes ou reformuler les idées pour simplifier.

### **Enquête 28 : fille de 19ans en 1<sup>er</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E28 : oui, j'aime bien la langue française i j'ai di bon notes, gaʔ ʕ lʔ ʕam kont njib mlih, seyise, dix sept, si pour ça j'ai eh..., si mon promi choix.

Enquêteur : est ce que vous vous êtes satisfait de votre choix ?

E28 : oui, je suis très content, j'ai presque in treiyse dans la moyenne générale du premier semestre.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E28 : non, mi un peu en phonétique littérature, c'est un peu difficile mai en écrit, l'orale non, complètement non.

Enquêteur : est-ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

E28 : oui, bien sur.

## Annexes

---

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E28 : si ce qui faciliter le cours d'une manière simple, howa li ysahalhali ybynhali bassita bzaf bch nqdar nfhamha w sayé.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E28 : peut être d'une manière gastielle, j'utilise des audios, image, des signes, etc.

### **Enquêté 29 : fille de 20 ans en 1<sup>er</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E29 : oui

Enquêteur : pourquoi ?

E29 : parce que j'ai pas obtini un bon moyen pour choisir une autre filière qui est scientifique, parmi les choix qui me donner, je trouve que la langue française qui est proche à ma personnalité donc, je peux l'étudier à l'université.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E29 : Pas vraiment, parce qu'au lycée j'étais scientifique j'aime toujours les filières scientifiques.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E29 : En première année lécence je trouve le problème dans la grammaire à cause de l'enseignante, kant toujours tmdlna des exemples difficile, tellement kolchi nchofah difficile f lgrammaire, c'est pour ça et la létération aussi à cause des termes létéraire li mnfhmhomch

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E29 : Oui

Enquêteur : pour vous, qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E29 : L'enseignant qui est sévère mais à la fois les élèves ykono alaise f la séance ta3ah.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E29 : mnkhaloch les étudiant sur la pression, on s'simplifier les choses, on donne pas dé début des exemples difficiles et tout.

### **Enquêté 30 : Fille de 22ans en 2<sup>ème</sup> année licence**

Enquêteur : vous avez choisi la langue française comme spécialité ?

E30 : oui bien sour.

Enquêteur : pourquoi ?

E30 : c'est juste comme ça, déjà mkontch baghya la langue française, kont baghya école supérieur mais la moyenne li jbtha c'est douze, donc j'ai pas pu faire le choix d'école supérieur alors drtha.

Enquêteur : est ce que vous êtes satisfait de votre choix ?

E30 : oui.

Enquêteur : pouvez vous nous parler des obstacles que vous avez rencontré pendant votre cursus universitaire ?

E30 : non mlqitch ga3 des obstacles.

Enquêteur : est ce que vous comptez enseigner à l'avenir ?

## Annexes

---

E30 : alors, c'est mon rêve depuis mon enfance.

Enquêteur : pour vous qu'est ce qu'un bon enseignant ?

E30 : il explique les cours bien, il faut d'abord qbal mykon enseignant ykon psychologue, c'est-à-dire yaaroraf situation de chaque élève bch yaaraf lproblème ta? 'h bch yqed yrigli lproblème wdak l'élève yqed yjib des moyens mlah et tout.

Enquêteur : comment faire pour bien passer l'information aux apprenants ?

E30 : il faut s'avoir enseigné, utiliser des méthodes i di tichniques, il faut faciliter les choses, pour que had l'élève yréagi m3a hadak l'enseignant ta? 'h.

# **Table des matières**

## Table des matières

---

### Remerciements

### Dédicace

### Sommaire

### Introduction générale.....04

### Chapitre I : le processus de fossilisation dans le parler de jeunes en Algérie.....08

#### 1-la situation sociolinguistique en Algérie.....09

##### 1.1- aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.....09

##### 1.1.1- la sphère arabophone.....10

##### 1.1.2- la sphère berbérophone.....10

##### 1.1.3- la sphère des langues étrangères.....10

##### 1.2- les variétés de la langue française en Algérie.....11

##### 1.2.1- la variété basilectale.....12

##### 1.2.2- la variété accrolectale.....12

##### 1.2.3- la variété mésolectale.....12

##### 1.3- le bilinguisme en Algérie.....13

#### 2-le parler de jeunes et phénomène de fossilisation.....14

##### 2.1- le parler des jeunes.....15

##### 2.2- l'interlangue fossilisée.....17

##### 2.3- l'alternance codique.....21

##### 2.3.1- la typologie de l'alternance codique.....22

##### 2.4- l'interférence .....25

##### 2.4.1- l'interférence phonétique.....27

##### 2.4.2- l'interférence sémantico-lexicale.....28

## Table des matières

---

2.4.3- l'interférence syntaxique.....	29
2.5- l'emprunt.....	30
2.6- le néologisme.....	33
<b>Chapitre II : analyse de corpus et interprétation des résultats.....</b>	<b>35</b>
1-présentation du corpus.....	36
2- protocole de l'enquête .....	36
3-outils de la réalisation de l'enquête .....	38
4- analyse du corpus.....	38
4.1- tableau des erreurs.....	39
4.2- les erreurs phonétiques.....	48
4.2.1- l'interférence phonétique.....	49
4.2.2- interprétation des résultats (tableau02).....	52
4.3- les erreurs syntaxiques .....	54
4.3.1- interprétation des résultats (tableau03).....	57
4.4- les erreurs sémantico-lexicales.....	58
4.4.1-interprétation des résultats (tableau04).....	60
4.5- Autres.....	61
4.5.1- interprétation des résultats (tableau05).....	64
5- synthèse .....	67
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>70</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>72</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>76</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>110</b>